

MERLIN, BROCÉLIANDE ET LE GRAAL

Merlin, Brocéliande et le Graal, I Le territoire

Préambule: Je vous invite à un parcours entre légende et mythe, sur les chemins de Lore (connaissance) et du Graal. Notre territoire d'exploration sera Brocéliande, notre personnage de référence Merlin.

I Territoire de Brocéliande

J'avais longtemps attendu ce moment : visiter le territoire de Brocéliande situé dans la forêt de Paimpont en Ille-et-Vilaine. Mais je ne savais pas que je serais fascinée à mon tour par ce petit bout de Bretagne. Et j'ai découvert aussi que c'est le cas pour de nombreux autres visiteurs y compris étrangers depuis des années.

Au bout de deux jours, je cherchais à comprendre l'origine de cet engouement et je m'intéressais alors aux activités d'exploration proposées par les conteurs-randonneurs de la région. C'est ainsi que j'entendis parler d'un homme que tous nommaient Merlin.

Nul ne se souvenait de son nom officiel, on savait peu de choses de lui si ce n'est qu'il parcourait la forêt en tous sens et en toutes saisons et qu'il connaissait mieux que personne le monde des mythes et des légendes arthuriennes.

Il avait souvent un point de vue original et parfois contradictoire par rapport aux conventions locales. C'était donc tout à fait le genre de personnage que je souhaitais entendre.

Seul problème, lorsque je demandais où je pouvais le contacter, on me répondait qu'il était imprévisible, il surgissait quand on ne l'attendait pas et disparaissait tout aussi soudainement. Mais on me rassurait, si j'étais sincère dans ma quête des mystères de Brocéliande, je le trouverais sans peine.

Le lendemain, je rejoignais un groupe de randonneurs lorsque j'entendis un conteur haranguer les personnes qui passaient à sa portée, je le reconnus sans peine, c'était lui et en effet, par son aspect physique au moins, il ressemblait à Merlin tel que l'on peut se l'imaginer.

Il avait une barbe broussailleuse, de longs cheveux fins grisonnants, des yeux bleus comme le ciel sous des sourcils bien fournis et une voix qui sans être forte ni particulièrement séduisante captivait son auditoire. S'il avait été en ville, sa tenue et son allure négligée l'auraient fait passer pour un mendiant, mais là, dans la forêt de Brocéliande, il était simplement Merlin!

Hélas, il disparut rapidement et à défaut je restais près de la dizaine de personnes qui discutaient avec le guide bénévole d'une association de passionnés locaux. J'entendis:

- Brocéliande, qu'est-ce que ça veut dire?

- Brocéliande est le lieu des légendes liées au Roi Arthur répondit le guide. Le poète normand Robert Wace, a évoqué le premier les fées de Brocéliande dans un livre, le Roman de Brut au XII^e siècle. Il a été suivi par Chrétien de Troyes (dans le Chevalier

au Lion) puis ensuite par d'autres continuateurs des romans de la Table Ronde. Au XII^e siècle, on parlait plutôt de Brécilien ou de Brec'helean en breton. C'est-à-dire le Mont de l'Anguille ou le Pays des Enchanteurs selon les versions.

- L'Anguille, le poisson-serpent? demanda un homme en s'esclaffant.

Le guide répondit calmement:

- C'est effectivement sous cette forme qu'était vénérée la grande déesse-mère de l'Armorique et d'une partie de la Gaule (comme dans le monde antique). Elle était représentée en femme serpente ou en sirène en particulier dans les sculptures des églises romanes.

- Et quelles sont les limites de Brocéliande selon vous? enchaîna une femme âgée.

- Les troubadours bretons, disaient que c'était la Bretagne toute entière, affirma le guide en faisant un large geste de la main, puis il déclama : les légendes anciennes évoquent une immense forêt qui s'étendait jusqu'à Fougères au Nord, Corlay à l'ouest, Redon au Sud. Selon moi, la forêt avant déboisement était située entre les monts du Menez (ou Mené) au Nord, les rivières de l'Oust (à l'ouest) et de l'Ille et Vilaine à l'est, dans ce pays autrefois nommé Porhoët (pays au travers de la forêt). Elle est maintenant réduite à la forêt de Paimpont.

- Pourtant d'autres territoires revendiquent ce nom de Brocéliande et les légendes qui s'y rapportent! s'exclama un homme qui semblait fort irrité.

- Bien sûr, mais il n'y a pas de quoi se disputer, cela ne nous pose aucun problème que la Normandie, le Maine, La Provence ou le Valais suisse revendiquent ce titre, même si c'est surtout de la localisation du Graal qu'ils se prévalent. Qu'importe, plutôt que de chercher où, vous devriez vous posez la question "pourquoi". Pourquoi ces lieux des légendes arthuriennes et le temple ou château du Graal sont-ils revendiqués dans ces différentes contrées?

Merlin, Brocéliande et le Graal, II L'Eau serpente

En fait, ce serait le même modèle symbolique décliné dans la géographie de certains territoires qui se réfèrent tous au Graal. Voyons par exemple ce que disait Alfred Weysen qui décrit le [Temple naturel du Graal](#) en Provence, (gorges du Verdon), il parlait de Veilleurs astronomes "laissant dans la pierre la trace de ce dessein", le saint Graal, temple du ciel.

- Oui, mais pourquoi ici précisément? insista un vieux monsieur.

Notre guide imperturbable, reprit :

- Si l'on regarde les reliefs, on note que les terres bretonnes ont peu de zones élevées en dehors de la masse des Monts d'Arrée prolongée par les Monts de Méné (ou du Menez). Lors des transgressions marines qui ont longtemps menacé les terres bretonnes, puis lors des invasions des romains et des francs venant de l'est ou des normands envahissant les côtes, le relief de la forêt de Paimpont par ailleurs gorgée d'eau jaillissant en multiples ruisseaux et fontaines, même sur les hauteurs, a pu apparaître comme un refuge naturel pour les rois bretons dont on retrouve les traces historiques dans ce territoire. C'est aussi un des derniers bastions des druides chassés

par la christianisation agressive qui accompagnait la conquête gallo-romaine puis franque.

- C'est bien joli, mais ça nous éloigne de l'anguille! C'est vrai que c'est le genre de bestiau impossible à attraper tellement ça glisse, dit un homme corpulent qui mimait en même temps de façon comique la prise du "poisson".

- C'est vrai, revenons à Brocéliande, reprit notre guide en souriant, pour moi c'est surtout le Pays de la Grande Déesse, l'Anguille, déesse des eaux sur la terre. Observons que sur le mont dit "la Hutte à l'Anguille" le long de la crête du Mené, qui est donc le point haut de la Bretagne centrale, naissent le Ninian et son affluent l'Yvel et juste à côté comme un jumeau le Meu! Les rivières courent comme des serpents autour du territoire de la forêt.

On lui demanda aussitôt:

- Ninian, n'est-ce pas l'équivalent de Viviane, la fée de la légende arthurienne.
- Tout à fait confirma notre guide, et l'on dit même que le réseau des rivières s'est beaucoup modifié au cours du temps (lors des périodes glaciaires, des transgressions marines), le Ninian aurait autrefois traversé le territoire de la forêt de Paimpont-Brocéliande, c'était alors probablement la rivière principale de ce territoire.

Actuellement c'est l'Aff qui draine l'eau de cette forêt avant de rejoindre la Vilaine au sud. A l'ouest on trouve donc l'Yvel et le Ninian, affluent de l'Oust. Au nord et à l'est on trouve le Meu (et le Mel). Ainsi le territoire de la forêt de Paimpont est complètement cerné par ces rivières qui finissent toutes dans la Vilaine. C'est ce que j'appelle le Premier Cercle, celui de l'Eau vive, l'Eau serpente.

Une personne passionnée par la toponymie demanda: Est-ce que les noms des rivières entourant Brocéliande ont une référence légendaire?

Notre guide sourit en haussant les épaules et répondit:

- Voyons d'abord l'étymologie, Yvel signifie l'Eau, Ninian est l'Eau du sommet, l'eau céleste. L'Aff est l'Eau par excellence, l'Ame de l'eau.

Le Meu, le Mel mais aussi la Vilaine font référence à un Grand Moulin tout comme le nom de Merlin ou Melin d'ailleurs.

La même personne insista : peut-on préciser les limites de la forêt grâce à la toponymie des lieux?

- On peut effectivement noter les toponymes comportant le mot qui désigne localement la forêt: ouët ou oëd. C'est à l'Est près d'Iffendic, Penhouët (Tête de forêt). De même à l'Ouest, Penhouët en Loyat ou Penhouët en Néant sur Yvel. Au Sud, c'est la "Porte de la forêt", Gwern-Porc'hoëd devenu Guer. Au Nord, c'est la "Queue de la forêt" avec Loscouët en Gaël.

N'oublions pas que Porhoët, le nom de ce territoire, signifie "Pays occupant la forêt". C'est le second cercle, celui du Bois.

Un homme réagit :

- Mais quand même vous nous avez parlé de la Grande Déesse, si Brocéliande est son territoire, comment y est-elle évoquée?

- La Grande-Déesse des Bretons était Ana, c'était la déesse des marais, lieux de vie et de mort. Ils étaient considérés comme étant les limites ou frontières de l'Autre-Monde, dimension parallèle des esprits, des fées. Pour les celtes, la Grande Déesse a toujours trois aspects (triade divine).

On pourrait se demander quels sont ces trois aspects dans les romans de la Table Ronde?

Merlin, Brocéliande et le Graal III, la triple déesse

Ce sont les trois femmes mythiques des romans de la Table Ronde, Viviane, Morgane et Guenièvre.

- Mais ces femmes, Viviane, Morgane et Guenièvre, ont chacune une histoire et un rôle bien défini dans les légendes arthuriennes, elles ne semblent pas "mythiques", remarqua une jeune femme qui prenait des notes.

Notre guide répondit:

- En effet, considérons d'abord la grande figure féminine légendaire de Brocéliande, c'est Viviane, compagne et disciple de Merlin, elle finit par dépasser son maître et le garder près d'elle. Ensuite, l'autre personnage plus sombre est Morgane, également disciple de Merlin et soeur d'Arthur, elle est évoquée en particulier dans le Val sans retour. La troisième est Guenièvre, l'épouse du Roi Arthur et donc Reine qui vécut un amour intense avec Lancelot, le chevalier élevé par Viviane.

La jeune femme suivait son idée et dit :

- Selon le point de vue mythique, la déesse apparaît sous forme triple, on pourrait ainsi dire que les trois femmes principales des romans de la Table ronde correspondent en fait à une seule et même figure mythique déclinée sous 3 aspects.

Un homme, la moue dubitative intervint.

- Je crois surtout que cette culture païenne a disparu sans laisser de traces, effacée par la christianisation qui n'a élu qu'une femme et encore tardivement, la Vierge Marie!

- C'est vrai, confirma notre guide, du moins en apparence, mais la christianisation n'a pas effacé complètement la déesse serpente, ainsi à Brennilis, la Vierge a un aspect curieux pour qui sait observer. A ses pieds la femme-sirène se prélassait et au dos de la statue, la tresse de la Vierge est en continuité avec la queue de la Serpente! Remarquons l'allusion subtile à la triade celte avec la ... tresse de la coiffure!

Soudain un murmure parcourut notre petit groupe, Merlin approchait. Il paraissait absorbé dans ses pensées et ne nous regardait pas, mais il s'arrêta à notre hauteur et dit comme pour lui-même.

- La royauté est sacrée pour les celtes et c'est la Reine qui la confère. N'oublions pas,

la Reine!

Et il poursuivit son chemin avec son bâton noueux en marmonnant.

- La reine, c'est Guenièvre reprit la jeune fille avec enthousiasme, mais il me semble qu'elle ne devient reine que lorsque Arthur le Roi, l'épouse. Qu'est-ce qu'il a voulu dire avec la royauté sacrée des celtes?

Notre guide reprit :

- Poursuivons notre examen des trois principaux aspects féminins des romans arthuriens, Guenièvre est l'épouse et la Reine, elle amène en dot la Table Ronde, elle est effectivement celle qui confère la royauté à Arthur conformément à la tradition celte mal retranscrite par la vision chrétienne. Et dans certaines versions, elle la confère ensuite à Mordred, neveu ou fils d'Arthur en l'épousant selon le schéma de renouvellement de la royauté sacrée: le vieux Roi est mis à mort ou écarté rituellement et remplacé par un jeune qui épouse la Reine, avatar humain de la déesse! Dans ce contexte, la Reine incarne alors la terre, la souveraineté et l'amour.

Viviane est l'initiatrice, l'enseignante ou conseillère du héros (Arthur, Lancelot), elle est affiliée à la Déesse Mère par son père filleul de Diane. Elle est son héritière pour ce qui est des secrets de la Nature, de la Connaissance des rythmes de vie et des cycles du temps, elle vit dans son domaine enchanté. Elle remet ou reprend l'épée de royauté, Excalibur. Elle incarne l'initiatrice, l'enseignante, la sage conseillère et prophétesse.

Morgane est mère (d'un enfant d'Arthur), c'est une amante ("la femme la plus luxurieuse de Bretagne") et celle qui emmène Arthur mort après son combat contre son fils (ou son neveu) sur l'île d'Avalon en l'attente de son retour (sa "résurrection" à l'issue de sa "dormition"). Elle incarne la fécondité, la sexualité, la mort.

Un homme intervint:

- Comme le dit Merlin, pour comprendre ce que voilent les romans arthuriens (premiers romans écrits en langue romane rappelons-le) de la culture païenne, il faut comprendre la mentalité de l'époque des mythes fondateurs et en particulier ce que représentait le Roi.

Je me rapprochai de cet homme et lui demandai où je pouvais rencontrer Merlin. Il me regarda intensément et dit:

- Que cherches-tu?

- Je cherche Merlin.

- Es-tu consciente que le chemin de Merlin est celui de la connaissance, le plus aride et exigeant.

- Je ne pense pas le comprendre concrètement, mais je sais que c'est mon chemin.

- Alors cherche, tu sais que selon la légende, il est au sein de neuf cercles...

- J'en connais déjà deux, celui de l'Eau serpente et celui des Bois, quel est le troisième?
 - Connais-tu le sens du mot bois en celte.
 - Pas vraiment.
 - Dans toutes les langues celtiques, le mot "vidu" qui signifie bois, végétal (en breton-armoricain "koad", en gallois "coed") provient de la même racine que les mots qui expriment la connaissance.
 - Intéressant, mais quel est le troisième cercle?
 - Le troisième cercle qui serait aussi en rapport avec la royauté sacrée pourrait être celui des terres de forteresses et des châteaux. Mais si je devais chercher Merlin sur le chemin de connaissance, je m'intéresserais d'abord aux figures archétypiques dont les légendes s'enracinent dans le sol de la forêt de Brocéliande.
- J'acceptais cette suggestion et je m'inscrivis pour la découverte des sites remarquables dès le lendemain. Le cercle des forteresses attendrait...

Merlin, Brocéliande et le Graal IV, Les lieux de légendes arthuriennes

Notre guide, une charmante jeune femme nommée Clarence, nous attendait au point de rendez-vous près d'une navette d'une douzaine de places. Nous étions huit participants prêts pour vivre cette journée de découverte des lieux en rapport avec la légende arthurienne.

Clarence nous fit monter dans le véhicule en cochant au fur et à mesure sa liste de préinscription. Soudain un homme courut vers nous en faisant de grands signes. Clarence partit à sa rencontre pendant que nous finissions de nous installer. Ils discutèrent à voix basse, j'entendis l'homme parler de Merlin à plusieurs reprises sans comprendre le fond de leur discussion. L'homme était grand et très négligé de sa personne avec des cheveux et une barbe en broussaille, des vêtements trop grands pour lui, élimés ou troués tels que l'on n'en voit même plus sur les clochards modernes des villes maintenant vêtus par des organismes sociaux.

Clarence revint vers nous et nous dit : voici Fernand, il connaît l'univers de Merlin mieux que personne, accueillez-le au mieux et vous ne serez pas déçus. Une vague de murmures désapprobateurs parcourut l'assemblée, mais Fernand vint s'asseoir sans y prendre garde et le chauffeur démarra.

Notre premier arrêt fut pour le Gué-de-Plélan près de Plélan-le-Grand, la porte Est de Brocéliande. Le village s'est constitué près du gué autour de la motte du château féodal dit Motte Salomon (il n'en reste qu'une surface de terre entourée d'un cercle d'arbres). Au Moyen-âge s'y élevait le château du roi Judicaël (VII^e siècle) et du roi Salomon de Bretagne (IX^e siècle). Le gué est dans une zone riche en eau et marécageuse autrefois, non loin de la rivière Aff.

Le gué était très important dans la vie de nos ancêtres, c'est le lieu de passage par

excellence, vers le lieu dont il défend l'accès, il était donc souvent un lieu de combat. Des fouilles ont mis à jour des armes de combattants au passage de gués importants. C'est aussi un lieu de passage vers l'autre Monde où l'on fait parfois d'[étranges rencontres](#). Des lavandières ou des dames blanches y lavent le linge de celui qui va mourir.

La Morrigan rencontre le Dagda au milieu du gué, la Grande Déesse s'unit au Dieu Bon. Le lieu sera appelé le Lit du Couple. Elle lui promet ensuite la victoire et la mort du roi des Fomoiré.

Cuchulain lui-même, le héros irlandais, combat un à un les champions de la Reine Medb dans le gué qui forme frontière entre leurs territoires. Il y rencontre sous forme d'une jeune fille, la Morrigan qui lui offre son amour et son aide, mais sans savoir qui elle est, il la repousse. Elle va perturber ses combats sous la forme d'une anguille qui s'enroule autour de sa jambe, d'un loup qui bouscule le bétail au gué, puis d'une génisse rouge qui sème la débandade dans le troupeau. Cuchulain la blesse sous ces trois formes puis la guérit sans non plus la reconnaître sous les traits d'une vieille femme, enfin elle lui apparaîtra au jour de sa mort, lavant son armure sanglante dans l'eau du gué.

Avant d'être reconnu comme le meilleur des chevaliers, **Lancelot** dans le [cycle arthurien](#) confirme sa valeur pour accéder à la chevalerie grâce à trois exploits (en rapport avec trois femmes) qui se déroulent au gué.

Selon le Dictionnaire des symboles de Chevalier et Gheerbrant, le gué est le lieu symbolique du combat pour un passage difficile, d'un monde à un autre, ou d'un état intérieur à un autre état. Il réunit le symbolisme de l'eau (lieu des renaissances) et celui des rivages opposés (lieu des passages périlleux, des franchissements). C'est aussi un passage sacré pour la connaissance qui dans le monde du temps linéaire (la perception ordinaire) fait coexister le monde du temps cyclique éternel des mythes.

- Et Merlin? demanda l'un des participants.

Clarance commença à répondre, mais mon attention fut alors accaparée par Fernand qui dit sans élever la voix, comme pour lui-même:

- Par ici, on raconte que Merlin aurait à voir avec le Dagda lui-même ou Sucellos, le dieu au maillet qui d'un bout donne la vie, de l'autre donne la mort. Le merlin est d'ailleurs le nom d'un marteau et le Mell benniged breton est le marteau rituel qui permet à l'âme de passer dans l'Autre Monde sans risque de s'égarer à l'heure de la mort.

Tout comme Merlin, fils de Satan et fils d'une vierge pieuse, donc en contact avec le monde d'en haut et le monde d'en bas, Sucellos est considéré comme un intercesseur, un médiateur entre les dieux et les humains.

Merlin... IV, 2° étape : Forges de Paimpont

Le domaine du forgeron, démiurge ou magicien: Les Forges de Paimpont

Nous avons passé le Gué-de-Plélan, combattu les fantômes du passé et ignoré les lavandières de la dernière heure. Nous sommes entrés dans le territoire où l'eau et la terre s'épousent intimement dans les marécages, les sources surgissent à même le sol, les ruisseaux émergent de la boue et les étangs reflètent les arbres et le ciel. Bref, nous étions vraiment dans Brocéliande.

Le domaine des Forges dites de Paimpont actuellement, sont en fait proches de Plélan, elles étaient appelées Forges de Brécilien au tout début de leur histoire à l'époque industrielle.

Nous avons laissé la navette aux abords de l'immense étang bordé d'arbres qui avait fait tout l'intérêt du site. Nous avons remarqué la couleur particulière des roches : schistes pourpres à violet sombre. Notre guide nous apprend que cette couleur était due à leur richesse en fer. Devant nous s'étendait un village de travail organisé pour extraire le fer de ce minerai de surface jusqu'au début du siècle dernier.

Forgeron et mythes

Dans toutes les sociétés antiques, le forgeron était un homme important souvent associé à la magie. Il transforme une matière apparemment vile, le minerai sous forme de terre ou de roche, en armes, en outils et ustensiles de toute sorte. Il procède à l'aide du feu, de l'eau, du bois, il utilise donc les quatre éléments fondamentaux constitutifs de la matière selon les anciens (eau, feu, air, terre) pour transformer l'un d'eux en métal dont l'utilité est telle qu'il fonde les différentes civilisations ou âges (Age d'or, période du bronze, du fer...).

Le forgeron apparaît dans les mythes comme un démiurge, un créateur de monde ou organisateur de l'univers déjà créé. Dans de nombreuses mythologies c'est un dieu : Héphaïstos pour les grecs, fils de Héra, grande Déesse qui est l'épouse de Zeus le dieu des Dieux. C'est Vulcain pour les romains, fils de Junon épouse de Jupiter. C'est Goibniu pour les celtes, fils de la grande déesse Dana.

Son continuateur chrétien est Saint Eloi, patron des métallurgistes et orfèvres entre autres, et la chapelle des Forges de Paimpont lui est d'ailleurs fort logiquement dédiée.

Le site historique des Forges de Paimpont (classé en 2001) évoque le passé industriel local. Créées au XVII° siècle au bord de l'étang du Pont du secret près de Plélan, elles sont devenues l'une des forges les plus importantes de Bretagne jusqu'à leur fermeture fin XIX° siècle, mais l'histoire locale de la métallurgie est plus ancienne.

Au 13° siècle, des forges monastiques sont mentionnées dans les archives et des fouilles archéologiques locales ont mis à jour des sites de bas-fourneaux, des fours installés au sol datant du début de notre ère.

Fernand s'exclama soudain:

- C'est sûrement ici que le fameux chaudron magique de Merlin a été fabriqué. Et Merlin lui-même soit il était forgeron, soit il connaissait les meilleurs. Il a procuré au roi Arthur son armure et son épée.

Clarence ajouta:

- C'est vrai qu'ici, près de Plélan vivaient des forgerons très habiles pour forger en particulier des armes remarquables au XV^e siècle, aussi réputées que celles d'Espagne.

Fernand s'installa sous un énorme chêne et mit alors à chanter. Clarence nous dit qu'il était sous [le chêne dit d'Anatole Le Braz](#), le grand écrivain conteur breton et qu'il chantait la chanson des Filles des Forges.

Merlin... IV, 3^e étape : Pont du Secret

Le Pont du Secret entre Plélan-le-Grand et Beignon enjambe la rivière Aff qui limite les départements d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan. Il se situe tout près des Forges de Paimpont. N'oublions pas que l'étang des Forges s'appelait avant son extension l'étang du Pont du Secret.

Clarence nous dit : C'est là que l'on raconte l'histoire du début d'amours mythiques. En effet, en traversant la forêt de Brocéliande, au Pont-du-Secret, Lancelot déclara son amour à Guenièvre. [Il l'escortait](#) pour rejoindre la cour du Roi Arthur afin d'y célébrer ses noces avec Arthur.

Clarence avait les yeux humides et un sourire tendre. Elle ajouta: chacun a sa version de ce grand moment, je me souviens de celle du [film](#) Lancelot de Jerry Zucker, avec Richard Gere et Julia Ormond, (film dans lequel Sean Connery est le roi Arthur).

Dans les légendes arthuriennes, Lancelot est le [héros des passages](#) et en particulier des ponts. On le retrouve ainsi au Pont de l'Épée dans Lancelot ou le Chevalier de la charrette de Chrétien de Troyes. Cette deuxième épreuve terriblement difficile et douloureuse le conduit à sauver la reine Guenièvre. Le passage est « plus tranchant qu'une faux » au dessus d'un gouffre.

Au Moyen-âge le pont en tant que point de passage des eaux est porteur d'une symbolique ancienne, c'est une antique tradition sacrée qui s'exprime encore dans la religion et apparaît dans les écrits profanes, les premiers "romans".

Fernand intervint:

- Moi aussi je verrai un jour ma bien-aimée venir à ma rencontre sur le pont fin comme un cheveu.

Et joignant le geste à la parole il s'avança vers Clarence les yeux plantés dans ses yeux, en lui tendant la main. Un instant décontenancée elle le laissa faire, il lui baisa la main et déclara à l'assemblée :

- Ne suis-je pas aussi beau que Richard Gere dans les yeux de ma bien-aimée.

Tous éclatèrent de rire, il salua et s'écarta de Clarence avec un immense sourire en tournant sur lui-même. Clarence sourit à son tour.

- Fernand vient de nous évoquer la tradition d'amour orientale qui a probablement inspiré les écrivains du Moyen-âge, celle du Pont-de-Cinvat où le héros rencontre son âme au Paradis sous la forme d'une belle jeune fille, sa bien-aimée ou daena qui se présente face à lui pour être à ses côtés en tant que représentation de ses bonnes actions et pensées.

Un homme âgé qui semblait perdu dans ses rêves dit :

- Comme dans la tradition hébraïque, Dieu donne au premier homme Adam comme compagne, "celle qui lui fait face", son autre "côté". Ce que la religion chrétienne va dévoyer par une mauvaise traduction en histoire de côte!

Une femme ajouta:

- Et Lancelot rencontre Guenièvre...

Fernand poursuivit sur le même ton:

- Son féminin sacré, sa soeur mystique, celle qui le conduit vers son âme pour le mariage alchimique.

Clarence nous ramena alors à notre environnement en désignant l'Aff à nos pieds.

- Cette rivière nous a aussi livré un trésor, on y a découvert à la fin du XIX^e siècle tout près de ce Pont du Secret, une tasse en or datant du bronze final. Peut-être est-ce le genre de récipient évoqué dans la légende de la Fontaine de Barenton dont nous parlerons plus tard?

Fernand proposa au groupe:

- Allons voir le rocher des amants.

Clarence approuva:

- Tu veux parler du rocher glissant de Beignon?

- Il n'y en a qu'un, en route pour l'extase!

Effectivement sur les pentes surplombant l'Aff apparaissait un affleurement rocheux plat, mais très incliné.

Fernand s'allongea et s'esclaffa:

- Qui veut me rejoindre sur cette noble couche, j'attends ma bien-aimée pour lui donner le baiser qui scellera notre amour à jamais.

Sans succès, il finit par se relever à grand-peine. Le rocher n'était pas convainquant en tant que lieu légendaire mais le point de vue sur la rivière en contrebas valait le détour.

Fernand s'éloigna en s'exclamant:

- Je suis donc le seul à croire encore à l'amour! J'aurais voulu vivre au temps de l'amour courtois en Europe ou encore mieux connaître l'amour soufi qui l'a sûrement inspiré! Pauvre de moi!

Il adopta alors une mine si comique qu'il nous fit sourire tandis qu'il soupirait comme une âme en peine!

Merlin... IV, 4^o étape : Paimpont et son abbaye

Nous étions maintenant au coeur de la forêt de Brocéliande, à Paimpont même. Un immense étang bordait les grands bâtiments de l'Abbaye de Paimpont. La rue principale du bourg avec ses belles maisons de pierre s'étirait entre la Rue de la Fée Morgane et celle du Roi Arthur. Nous étions dans le pays des légendes.

Clarance prit la parole:

- Le nom de Paimpont est diversement interprété: Pen-Ponthus, Tête ou "capitale" de Ponthus, ancêtre à priori mythique des Rois de Bretagne. Mais une autre étymologie à partir des textes latins évoque Panispontis, le "pain du pont" en souvenir du pain de charité distribué par les moines de l'abbaye, juste à l'entrée du bourg qui est aussi la "tête du Pont".

Une femme qui prenait des notes lui demanda:

- Et avant les moines, qu'y avait-il ici?

- Ce que l'on sait de façon certaine remonte au VII^o siècle. Le Roi Judicaël avait un château et avec son ami Mewen devenu localement Saint Méen, il fonda un prieuré. Les moines étaient de grands défricheurs et savaient exploiter les territoires. Très tôt, ils établirent une digue pour former une vaste retenue d'eau alimentée par les nombreux ruisseaux venant de la Haute Forêt. Le prieuré fut détruit lors les invasions normandes au VIII^o siècle, mais reconstruit, il se développa entraînant la construction du bourg qui s'est davantage étendu au XIX^o siècle.

Au XIII^o siècle une abbaye fut fondée en remplacement du prieuré, elle accueillait des bénédictins. L'église fut l'une des premières de style gothique (ou "ogival") de Bretagne qui par ailleurs adopta tardivement ce mode architectural.

- L'église est dédiée à Saint Judicaël ou Saint Méen? demanda un vieil homme.

- Ni l'un ni l'autre répondit Clarance, ses fondateurs l'ont dédiée à Notre Dame.

- C'était plutôt rare au VII^o siècle remarqua le même homme.

Clarance approuva:

- En effet, le culte de la Vierge Marie se développa surtout à partir du XI^o siècle.

Une femme désigna l'immensité du site des bâtiments monastiques et dit:

- L'Abbaye devait être bien riche.

Clarance confirma:

- La richesse locale en minerai de fer de qualité et facilement exploitable permit en effet un développement de la commune et un peuplement rural remarquable par rapport aux autres communes du département. Il fallait exploiter la forêt, fabriquer le charbon de bois; extraire, raffiner puis transporter le minerai. Une partie de ce fer était utilisée localement en particulier pour la fabrication de clous et d'armes réputées. Les cendres abondantes favorisèrent l'établissement de blanchisseries locales comme au Cannée, village voisin où l'on blanchissait des toiles de lin ou de fil exposées au

soleil dans les prés jusqu'à la concurrence de produits chimiques au XIX^e siècle.

Fernand s'anima pour dire:

- Le Cannée comme le canard!

- C'est peut-être aussi le canet, dit Clarence, le roseau, qui devait être aussi abondant que le canard dans ces terres autrefois marécageuses. Maintenant allons visiter les bâtiments.

Clarence attira notre attention sur les différents éléments architecturaux datant du XIII^e, du XV^e ou du XVII^e selon les phases de construction. Dans la sacristie, le trésor de l'abbaye était exposé, je remarquai le christ en ivoire du XVII^e, le bras reliquaire de Saint Judicaël du XIV^e siècle et surtout l'exceptionnelle statue de bois du XV^e siècle, Sainte Anne portant la Vierge qui porte elle-même l'enfant.

Fernand était subjugué par la statue, il murmura:

-Il y avait autrefois une chapelle Sainte Anne au milieu du cimetière. Sainte Anne, ... la mère de Marie, mais surtout notre Mère à tous, la transformation de la grande Déesse Ana.

Soudain, il sortit en disant:

- Je sais où tout a commencé!

Mes compagnons de visite haussèrent les épaules et restèrent près de Clarence. Je choisis de suivre Fernand. Il longeait l'étang lorsque je le rattrapai. Il me conduisit devant une grotte fermée par une grille.

Il dit:

- C'est là que se situe l'origine du culte de la Vierge de Paimpont. Dans les marécages, avant que l'étang ne soit réalisé par les moines, existait déjà un lieu de culte très ancien de la déesse Mère. Voilà pourquoi l'église est dédiée à Notre-Dame. Les chrétiens ont raconté que Judicaël avait vu la Vierge apparaître ici et aurait donc décidé de construire le prieuré en son honneur. C'est ainsi que les cultes anciens sont récupérés. Quant à Sainte Anne, elle avait vraiment sa place au milieu du cimetière, en breton anaon désigne le peuple des trépassés autrement dit le peuple d'Ana. Anan est la Vieille, mère des dieux et des hommes vivants ou morts.

Le groupe nous avait rejoint, une femme dit:

- Je connais une église à Vienne, près de Lyon, Notre-Dame-de-la-Vieille et ce serait une des plus anciennes églises dédiée à la Vierge. Elle a été rebaptisée Notre-Dame-de-la-Vie.

Fernand battit des mains avec enthousiasme:

- Chez nous, le Tombeau des géants est aussi appelé la Roche à la Vieille et...

Clarence capta l'attention du groupe:

- Cette grotte a été construite au XIX^e siècle à l'imitation de celle de Lourdes. Elle a été fabriquée à partir de résidus de fonderie et vous pouvez voir en face la statue de Judicaël. Un pèlerinage y fut établi par ce Roi qui vit la Vierge ici tandis qu'une source miraculeuse jaillissait sous ses pieds. Le pèlerinage à Notre-Dame de Paimpont attirait beaucoup de monde au Moyen-âge pour guérir ou implorer

protection. Le pèlerinage de la Pentecôte était encore fort réputé au XX^e siècle.

Fernand s'exclama:

- L'eau miraculeuse de la Vierge, grande Déesse de toutes les douleurs et de toutes les peines, mais aussi de toutes les joies, Mère vieille des bretons et de tous les humains, ma Mère!

Et il se jeta à genoux sur le sol les bras en croix d'une façon si théâtrale qu'il déclencha l'hilarité parmi nous malgré sa dévotion.

- Riez autant que vous voulez. Vous êtes comme ceux qui croient que Morgane est la demi-soeur d'Arthur. Ce n'est pas pour rien que leurs rues les rassemblent ici.

Morgane est la part d'ombre du Roi Arthur, liée à cette culture païenne qui a été occultée dans son héritage. Morgane est la Grande Mère, la Grande Déesse dans l'un de ses nombreux aspects. J'ai dit.

Et balayant l'assemblée d'un regard étrangement pénétrant il fit semblant de se draper dans une cape avant de nous tourner le dos pour rejoindre notre véhicule.

Merlin... IV, 5^e étape : le Val sans Retour

Après un court trajet dans notre minibus, nous étions prêts pour faire une longue balade et découvrir le Val sans Retour. Tout près de Tréhorenteuc le circuit devait nous conduire jusqu'au sommet avant de redescendre dans la vallée du ruisseau, le Rauco.

Fernand était très content:

- La voilà la Roche à la Vieille!

Clarance nous informa:

- Cette sépulture date de l'âge de Bronze (vers -1500 ans). On sait qu'elle a été construite en récupérant deux sur quatre menhirs locaux. On raconte parfois que les chevaliers de la Table Ronde avaient enterré là un valeureux combattant géant. Le nom de Roche à la Vieille lui était donné depuis le XI^e siècle. Et vous savez que ce nom est attribué à de nombreux endroits en Bretagne.

- Et ce n'est pas pour rien, ajouta Fernand. La Vieille ou la Groac'h, c'est la Terre Mère dans son aspect le plus primitif, sauvage, le sol pauvre et ses cailloux, les montagnes et leurs forêts qui lui étaient d'ailleurs consacrés.

- Oui, précisa Clarance, c'était Cybèle pour les grecs et les romains, représentée initialement par une pierre, tandis que Déméter était la déesse de la terre cultivée et abondante.

- Ici reprit Fernand, de nombreux mégalithes ou sites remarquables sont dédiés à la Vieille. On rencontre parfois aussi des sites dédiés à la princesse Ahès, une géante de Bretagne qui a des tombes ou surtout d'anciennes routes, des chaussées à son nom. La Vieille a des jours dédiés, les Jours de la Vieille qui en général se situent fin février, début mars. Ce sont des périodes de danger pour la végétation et les animaux

avec souvent une offensive hivernale avant que le redoux ne l'emporte.

Sur les pas de Clarence, nous avons repris le chemin pour grimper encore. Au sommet de la colline, une échine de roche évoquait la silhouette fantastique d'un dragon.

Nos esprits emplis de légendes et avides de mystères imaginaient déjà de nouvelles histoires lorsque notre guide nous arrêta.

- Nous arrivons à l'Hotié de Viviane, autrement dit la Maison de Viviane. On raconte que c'est là qu'elle recevait les enseignements de Merlin dont elle était une des disciples avec Morgane.

-Tu parles, s'exclama Fernand, elle en connaissait au moins autant que lui, elle est la grande déesse déçue, dans la légende elle apparaît comme une élève pour mieux correspondre à l'image féminine dans une société patriarcale dominée par le christianisme qui n'a pu tout à fait éradiquer nos racines. Et Merlin, homme des bois et des arbres est pour toujours uni à Viviane, sa parèdre, déesse de l'Eau et des sommets.

Clarence désigna les pierres émergeant de l'herbe à quelques pas.

- Cette sépulture collective dont il ne reste plus que quelques éléments verticaux était appelée aussi Tombeau des druides. Elle date d'environ - 2500 ans et lors des fouilles dans les années 80, on a établi qu'il s'agissait d'un cairn d'au moins dix mètres de diamètre fait de blocs de schiste comme on en trouve beaucoup sur ce sommet qui domine le Val sans retour.

- Là ça me convient, dit Fernand en contournant les blocs, les dolmens servaient parfois de sépultures, mais à priori pas pour tout le monde. Seuls quelques membres choisis de la communauté bénéficiaient de cette dernière demeure.

Un homme approuva:

- Tout à fait comme dans les premières églises où seuls les nobles et les dignitaires religieux avaient un tombeau dans l'édifice même.

Fernand s'élança vers l'échine de pierre à quelques mètres et les bras tendus vers le ciel, il cria:

- Oh Grande Déesse, sous ton aspect de Viviane, déesse terre des druides, ou de Morgane déesse primordiale du temps des mégalithes, je viens vers toi comme un nouveau Merlin.

Et en agitant les bras comme s'il s'envolait, il disparut.

Une des femmes s'avança pour aller voir pendant que le reste du groupe et Clarence souriaient d'un air entendu. Elle revint bientôt et nous dit:

- Il descend à travers bois, mais il n'y a pas de chemin.

Notre guide nous entraîna de l'autre côté et nous désigna un sentier annoncé par une pancarte de randonnée:

- Nous allons passer par l'itinéraire balisé, venez.

Nous descendions attentifs aux obstacles depuis quelques minutes lorsque soudain l'un d'entre nous se retourna et s'exclama:

- Regardez, là-haut c'est Merlin!

En effet, sur un éperon rocheux, se tenait un homme qui ressemblait à Merlin. J'étais prête à faire demi-tour pour tenter de le rejoindre, mais il disparut aussitôt, ce serait pour une prochaine fois!

Clarance nous dit:

- C'est en effet le siège de Merlin, on raconte qu'il venait regarder le soleil se coucher sur le val et en particulier sur le Miroir aux fées, l'étang aux eaux calmes qui reflète les astres et les étoiles. Mais descendons encore, nous entrons dans le Val sans Retour ou val périlleux ou encore val des faux amants. C'est selon la légende le domaine de Morgane, soeur d'Arthur et surtout disciple de Merlin.

- C'est quoi l'histoire de ce val? demanda une femme qui se tenait près de Clarance.

- Morgane aimait le chevalier Guyomart qui lui rendait son amour, mais un jour, dans ces bois, elle le vit avec une amante. Furieuse, elle utilisa ses pouvoirs pour les séparer et les fixer à quelques mètres l'un de l'autre. En souvenir, on voit le [Rocher des Faux Amants](#) sous forme d'un cœur cassé en deux.

Puis elle ensorcela le val parcouru par le ruisseau du Rauco en construisant un château magique où les chevaliers infidèles restaient prisonniers de ses sortilèges qui les invitaient à tout oublier. Morgane voulait séduire aussi Lancelot, mais fidèle à son amour pour Guenièvre, il resta prisonnier plusieurs saisons et peignit sur les murs les épisodes de son histoire d'amour avec la dame de ses pensées. Les chevaliers venus à sa recherche restaient tous victimes de leurs appétits de plaisir satisfaits par les illusions de Morgane. Mais Viviane prévenue par Merlin envoya une de ses disciples qui endormit la forteresse du Val sans Retour. Lancelot put alors combattre les terreurs imaginaires qui prenaient vie dans ce décor et délivra ses compagnons. Cependant plus tard, Morgane utilisa les peintures de Lancelot pour révéler au Roi Arthur son infortune.

Pendant ce temps nous avons parcouru les abords du ruisseau parfois glissants, parfois empierrés. En arrivant au bord du Miroir aux fées, l'un des étangs alimentés par le ruisseau du Val sans Retour, nous fîmes une pause éblouis par le spectacle des eaux lisses reflétant le ciel. L'endroit portait bien son nom.

Fernand nous rejoignit alors et nous dit:

- Vous imaginez l'usage que Merlin, passionné d'astronomie pouvait faire d'un tel miroir pour étudier les astres et les constellations.

Une femme remarqua:

- Cela me fait penser à Odin, le dieu germanique qui en contemplant les étoiles reçut la révélation des runes.

Fernand s'exclama:

- C'est trop beau, je suis béni des fées! Vous venez de passer la porte des légendes!

- C'est ce qu'on dit, précisa Clarance, lorsqu'on atteint le Miroir de fées en passant par le Val sans retour.

Fernand dit comme pour lui-même:

- Merlin contemple le miroir du ciel, il se met en harmonie avec l'univers, le temps et l'espace, c'est ainsi, comme le dieu Odin* qu'il accède à une forme de connaissance révélée, inspirée par la Nature elle-même...

Attentifs à la magie de l'endroit, nous regardions ce décor incroyable d'eau, de pierres et d'arbres dans lesquels le soleil dessinait des ombres aux aspects d'apparitions féeriques. L'un d'entre nous penché à la surface du ruisseau près de l'étang nous fit remarquer sa couleur particulière, ocre rouge.

Clarance nous expliqua que c'était dû à la présence du fer dans le sous-sol de ces eaux ferrugineuses. Fernand ajouta d'un air mystérieux:

- Le mystère du sang et de la vie, le domaine de la grande déesse.

Soudain une femme s'exclama en tendant le bras:

- Regardez, on dirait les bois d'un cerf dans la lumière.

Clarance sourit,

- C'est l'Arbre d'Or et c'est vrai qu'il a cette forme. Venez approchons-nous.

Ce châtaignier doré à l'or fin entouré de cinq arbres noirs calcinés est là en mémoire du terrible incendie qui a ravagé la forêt en septembre 1990. Plus de 30 000 arbres ont été replantés dès l'hiver et ce lieu a été inauguré l'été suivant.

Nous étions arrêtés par de nombreuses aiguilles de schistes dressées autour des arbres, il fallait bien protéger le lieu de l'appétit des hommes pour l'or et du vandalisme. Fernand dit:

- Ce sont les bébés-menhirs de la forêt de Brocéliande!

Nous étions tout près du parking où nous attendait notre véhicule. Nous laissâmes Fernand à ses méditations pour aller prendre une collation bien méritée!

Merlin... IV, 6° étape : Tréhorenteuc

Clarance nous dit quelques mots avant de nous lâcher pour une exploration du bourg:

- La commune est la plus petite du département, le Morbihan, elle est à la lisière de la forêt de Brocéliande, donc de l'Ille-et-Vilaine, et comme vous le découvrez, près du Val sans retour et de l'Arbre d'or. L'hotié de Viviane, le siège de Merlin et un site mégalithique vers le nord, le Jardin aux Moines sur la Butte aux tombes sont aussi sur son territoire.

Mais l'endroit le plus célèbre ici est la chapelle du Graal ou église Sainte Onenne. Lorsque l'abbé Gillard après avoir été démobilisé fut nommé recteur à Tréhorenteuc en 1942, il découvrit une église en mauvais état datant du XVII^e siècle et des paroissiens soumis à des restrictions terribles en raison des temps de guerre. Pourtant animé de sa foi chrétienne, passionné de légendes bretonnes arthuriennes et malgré une hiérarchie qui le désapprouvait, il fit de son église un haut lieu de Brocéliande

qui deviendra un passage touristique obligé.

Elle nous fit découvrir au passage le château local (privé) et la fontaine de Sainte Onenne qui était toujours en compagnie des oies selon la légende. Elle figure avec le saint patron de la commune, Saint Eutrope sur la bannière de Tréhorentec qui a été réalisée début XVII^e et se trouve dans l'église (chapelle Saint-Eutrope).

Nous étions arrivés devant l'église, Clarence nous invita à la visiter dans le recueillement.

La porte est en dedans

Nous entrâmes, l'église était éclairée par des vitraux colorés que l'on ne s'attendait pas à trouver dans une si petite église d'une minuscule bourgade (150 habitants à l'arrivée de l'abbé Gillard, 116 en 2007).

Nos compagnons se dirigèrent vers l'autel ou la chapelle latérale. Après un regard circulaire pour découvrir les lieux, je ne savais plus par où commencer, je vis Fernand me regarder d'un air sérieux et intrigant puis se diriger vers une porte ouverte (l'abbé Gillard tenait à ce qu'elle le soit toujours) située à notre gauche, vers l'ouest. Je le suivis.

Il s'arrêta devant le vitrail nord de cette petite "chambre" ou antichambre qui représentait le convoi funèbre de Sainte Onenne, la sainte à laquelle est maintenant dédiée l'église (auparavant c'était à Saint Eutrope). Devant, je remarquai la masse imposante de la cuve de baptême et juste sous le vitrail, la représentation à gauche d'une queue de poisson et à droite, d'une tête de bélier. Sur le linteau de la porte, "du dedans", était écrit 1,618.

J'entendis notre guide proposer de passer à la boutique-office de tourisme tout près de l'église. Je restai avec Fernand qui s'approcha de moi lorsque nous fûmes seuls. Sans préambule il me demanda:

- Que vois-tu ici?
- Que dois-je voir?

Il rit et me demanda d'approcher du vitrail en disant:

-Il faut toujours commencer au Nord.

Je regardais attentivement cette représentation des funérailles de Sainte Onenne.

Fernand, rêveur, murmura:

- La mort n'est pas la fin de tout, c'est l'entrée...

Je finis sa phrase:

- Dans l'Autre Monde.

Il bondit sur ses pieds et s'exclama:

- C'est bon ça, continuons. Tu sais qui est **Onenne**.

J'avais entendu notre guide en parler. Je me souvins:

- Je crois que c'est la soeur du Roi Judicaël de Domnonée, elle a renoncé à son statut de princesse pour vivre simplement en compagnie des oies.

- En gros c'est ça. Mais en fait Onenne est très probablement un personnage légendaire. On pense que là où elle résidait se dressait auparavant un temple dédié à Vénus. Par ailleurs son nom viendrait de onna ou anna en indo-européen qui est en rapport avec l'eau courante, les rivières, une fontaine lui est dédiée dans ce bourg. Tu vois où je veux en venir.
- A la grande déesse?
- Tu connais les légendes des fées ou déesses associées aux oies?
- Je me rappelle celle de la Reine Pédauque si célèbre dans le midi.
- Bien! L'oie permet de signaler selon la Tradition un rapport avec la Vieille Loi comme dans les contes initiatiques de Ma Mère l'oie.

Là j'étais perdue, je ne voyais plus où il voulait m'emmener! Il vit mon trouble et me dit alors:

- L'oie est réputée pour être associée au langage des oiseaux.
- Je me sentis rassurée, si c'était un jeu de mots, je devais pouvoir avancer sur cette piste. Fernand me désigna les représentations qui figuraient juste sous le vitrail, queue de poisson et tête de bélier.
- Que remarques-tu?
 - Ce sont des signes du zodiaque.
 - Et...

- Ils sont inversés par rapport à l'ordre astrologique habituel.

- Et oui, le commun des mortels subit le cycle du temps sur la roue du zodiaque. L'inversion signale le chercheur initié, celui qui assume son destin...

Je prononçais lentement:

- Queue de poisson au bélier..., j'entendis alors "que de poids sont au Bel liés" et je me souvins que Bel était le dieu solaire autrement appelé Bélénos.
- Et par ailleurs le graphisme particulier évoque des lettres...
- Mais oui, de l'alpha à l'oméga, alpha formé par la queue du poisson, oméga par les cornes du bélier.
- Un symbole de totalité et si tu rassembles tout?

Je savais que 1,618 était le Nombre par excellence, nombre d'or représentant la divine proportion; le zodiaque me parlait de "poids". Je me souvins alors qu'un verset biblique énonçait : "Tu as tout disposé avec mesure, nombre et poids " (Sg 11, 20), le Tu désignant le Dieu créateur. Il me manquait la mesure, je jetai un regard circulaire dans ce minuscule espace. Fernand suivit mon regard et hocha la tête positivement lorsque je fixai la cuve baptismale. Il me dit:

- Selon Paul, la grâce nous a été donnée selon la mesure - metron en grec - du don du Christ (Ephésiens 4), le baptême étant bien sûr le don du Christ.
- OK, les fonts baptismaux donnent la mesure de l'homme chrétien, l'Homme.
- Et Platon disait l'homme est la mesure de toute chose. A propos de philosophie, que sais-tu de celle de l'abbé Gillard?
- J'ai cru comprendre que son ambition était une sorte de fusion entre celtisme-druidisme, légendes arthuriennes et christianisme dans un esprit de tolérance et de

tradition universelle, une quête de l'Harmonie en toute chose.

- Oui et le symbole qu'il a utilisé pour représenter tout ça?

- Le Graal.

Sans rien ajouter, Fernand passa alors dans la nef de l'église et se dirigea vers les premiers tableaux du chemin de croix. L'abbé Gillard avait fait représenter les paysages des alentours de Tréhorenteuc, le Val sans retour, en arrière-plan des quatorze stations. Et Morgane en robe rouge, apparaissait dans le IX^e tableau, la Troisième chute du Christ.

Notre conversation reprit sur la présence symbolique de la Grande déesse aux côtés du Christ.

Grâce à Fernand, je compris que si le paysage local et non Jérusalem était évoqué dans les tableaux de la Passion du Christ, c'était pour que le message de chaque station du chemin de croix concerne chacun de nous en son être profond au même titre que les images des alchimistes d'autrefois.

Je découvris les impressionnants vitraux du Graal représenté dans l'un sous forme d'une coupe portée par des anges, dans l'autre rayonnant dans la lumière de l'orient.

Les vitraux de Sainte Onenne racontaient des épisodes de sa vie. Je ne vis pas Fernand sortir, je restai seule pour finir le tour de cette église dédiée à cette forme d'harmonie universelle.

Lorsque je rejoignis le groupe, Fernand s'approcha de moi tout sourire et me tendit un papier chiffonné où il avait griffonné "ce soir réunion des Questeurs, 20H devant l'église". Il s'éloigna aussitôt comme pour éviter de me donner les renseignements que je désirai avant d'accepter, je le remerciai et glissai le message dans ma poche.

Merlin... IV, 7^e étape : Vers les fontaines sacrées: de Barenton à Jouvence

Clarance nous proposa de faire notre prochain arrêt près du fameux Jardin-aux-Moines non loin du hameau de Perthuis-Néanti. C'est-à-dire "Porte du sanctuaire" ou Porte du ciel (perthuis: ouverture ou porte; Néanti: németon ou sanctuaire gaulois, référence au ciel en tant que lieu de rencontre terre-ciel).

Sur une butte, ce quadrilatère mégalithique d'environ 25 m par 5 à 6 mètres est ruiné, il en reste des blocs de schiste rouge alternant avec des blocs de grès blanc enfoncés dans le sol. Clarance nous dit:

- La légende locale raconte que ce sont des moines ou des seigneurs locaux ripailleurs punis par Saint Méen de leurs moeurs contraires à la nouvelle foi et transformés en pierre! ([ici](#)) Il a été fouillé dans les années 80, mais on ne connaît pas la fonction de ce monument construit en plusieurs étapes, on y a trouvé des silex datant de 5000 ans avant notre ère et des poteries évoquant un usage funéraire plus récent (-2500 ans).

Fernand s'approcha à pas de loup et me chuchota:

- Il existe deux autres sanctuaires de ce type en Bretagne, le Manio près de Carnac et Crucuno à Plouharnel. Il faudrait faire la même chose pour celui-ci, mesurer les angles des trajets des astres au cours de l'année pour mieux comprendre sa place en tant que sanctuaire, mais on préfère combler l'ignorance par une histoire touristique absurde de ripailleurs impies!

Il appuya ses propos par un regard évaluant ma qualité de touriste, puis il me sourit avec un clin d'oeil complice. Je crus qu'il voulait me parler de la réunion prévue le soir, mais il se ravisa et s'éloigna brusquement.

Folle-Pensée

Clarance nous rassembla, nous devons faire étape au hameau de Folle-Pensée avant de faire une nouvelle randonnée pédestre et l'heure tournait. Elle nous dit que les quelques maisons réparties le long de la route unique avaient probablement été construites avec les pierres du monastère de Barenton établi par le mystérieux [Eon de l'Etoile](#). Cet hérétique breton du XII^e siècle faisait des prodiges, prêchait une vision personnelle de la religion lui attirant de nombreux disciples et s'en prenait aux biens ou aux personnes des ecclésiastiques et des riches locaux jusqu'à ce qu'il soit arrêté, reconnu fou et donc mis en prison où il mourut rapidement.

- Folle-Pensée, c'est en rapport avec ce druide-moine fou? demanda l'homme qui ne quittait plus Clarance depuis le début d'après-midi.

- Pas vraiment répondit Clarance, l'eau de fontaine ou de source était ici réputée pour ses vertus thérapeutiques et cet environnement de forêt était un refuge. D'où le nom de Folie "pansée", vieux mot pour "soignée" déformé en pensée. D'autant qu'au Moyen-âge, folie évoquait la feuille donc la présence d'arbres. La fontaine de Folle-Pensée est à l'entrée du hameau où dit-on les druides soignaient dans un asile, mais nous sommes surtout au point de départ vers la fontaine de Barenton que nous allons voir maintenant, elle est située en hauteur et en pleine forêt.

Fernand avait sa propre version:

- Folle-Pensée, c'est la "pensée des feuilles", c'est ici que Merlin est venu lors de son accès de folie, il errait dans ces bois en criant parfois (le "brai" de Merlin). En s'immergeant dans la nature ici et en buvant l'eau de la source, il a retrouvé ses esprits, devenant même le voyant magicien dont la tradition a gardé le souvenir. On recommandait de se plonger la tête plusieurs fois dans l'eau en affirmant sa guérison tout en reconnaissant sa folie. C'est ainsi que l'on devient sage, en admettant d'abord sa propre folie!

- Combien de fois avez-vous plongé votre tête vous-même? dit l'homme proche de Clarance avec un ton ironique.

Fernand se déplaça à grandes enjambées pour se planter devant lui et lui déclarer:

- Monseigneur, sept fois, tout comme il est recommandé de tourner sept fois la langue dans sa bouche avant d'émettre un avis péremptoire. Vous pourrez essayer si vous en éprouvez le besoin. Mais la vraie guérison, c'est de trouver le secret du sens de sa vie et surtout il y a folie et folie...

Il s'inclina cérémonieusement devant lui et se glissa derrière Clarence qui se mit aussitôt en route.

Le chemin bien balisé serpentait en s'élevant le long d'un petit ruisseau et ne permettait pas le passage à deux par endroits. Les arbres le bordaient étroitement, la lumière du soleil qui jouait dans les feuilles peinait à éclairer les profondeurs du sous-bois. Nous étions en Haute-Forêt, le ruisseau nous conduisait à la source, la célèbre Fontaine de Barenton. C'était selon toute vraisemblance un lieu de culte druidique avec sa source en hauteur dans une clairière.

Un guide parlait à un petit groupe rassemblé autour du perron, (la grande pierre près de la source). Je m'approchais pour profiter de son discours:

- Autrefois la forêt ne continuait guère au-delà de ce niveau, aussi il était plus facile d'accéder au site par le haut et l'on comprenait mieux l'origine du nom qui était Balanton ou Belenton: source de Bel, dieu solaire dont le culte était célébré sur les hauteurs. Bel était associé à sa parèdre Bélisama, "La Très Brillante". C'est la Dame Blanche des sources et fontaines où on lui accorde des [fonctions guérisseuses](#). Cette source de Barenton est très particulière, elle est en hauteur, dans la partie de la forêt appelée Haute-Forêt. Son eau claire reflète le ciel dans la clairière et qualité précieuse, elle est ni acide ni alcaline mais neutre.

Sa température constante est plutôt fraîche comme celle de la nappe phréatique où elle s'alimente, mais elle semble bouillir parfois lorsque des bulles viennent à la surface, surtout par temps chaud. ([ici](#)) Cette fontaine est située sur une faille géologique, en effet vous observez que le sol de la forêt est parsemé de grès schisteux rouge chargé en éléments ferreux comme dans de nombreux endroits en Brocéliande, tandis que l'eau émerge dans un lit de grès blanc. Cette géologie explique des particularités magnétiques à cet endroit...

Je dus alors quitter précipitamment ce groupe, Clarence regroupait ses randonneurs avant de parler:

- C'est ici que Merlin rencontra Viviane qui d'après la légende l'y attendait. Année après année, il lui enseigna son savoir jusqu'à lui donner consciemment le moyen de l'enfermer dans une prison d'air par la magie de neuf cercles. Par ailleurs, comme vous le savez grâce à l'histoire du chevalier Yvain, la légende dit que lorsqu'on arrose le perron de la fontaine, parfois un orage ou une tempête se déclenche. Le clergé faisait autrefois des processions depuis Concoret jusqu'ici en cas de sécheresse. On dit aussi que les fées de Concoret -les sorciers y étaient réputés- s'y réunissaient avant que les prêtres n'investissent la place. ([ici](#))

Elle nous laissa nous approcher de la source libérée de ses précédents admirateurs, chacun s'y livra à différentes approches: photos, bain de pieds, eau sur le corps... Nul ne se risqua à arroser la pierre, nous tenions à finir la journée sans pluie!

Un peu à l'écart, Fernand scrutait les pierres dans le lit du petit ruisseau de Barenton, il en avait extrait deux petites, l'une rouge, l'autre blanche. Lorsque je le rejoignis, il les éleva et murmura:

- Ici le souvenir de Merlin et Viviane évoque l'union sacrée de la Grande Déesse et du Dieu à laquelle communiait le peuple des anciens.

Puis il déposa les pierres dans l'eau et sans un regard pour moi, il revint vers le groupe, je le suivis tandis que nous prenions le chemin du retour vers le parking de Folle-Pensée.

Hêtre de Ponthus (ruines du château)

Clarance nous signala la présence des ruines du château de Ponthus non loin de la source, près du lieu nommé "le champ des tournois", souvenir du chevalier Ponthus et de Sydoine évoqué aussi dans un des tableaux de l'église de Tréhorenteuc. Leurs descendants auraient été parmi les plus importants rois de Bretagne. A l'emplacement de ce château, un hêtre du même nom couvrait le site de sa magnifique frondaison.

Clarance souligna la présence de mégalithes localement, peut-être le "vrai" tombeau de Merlin tout près d'ici dans la forêt, mais les plus remarquables étaient les trois pierres de la Vieille qui autrefois situées dans les Champs-Morgan avaient été incorporées à un monument commémoratif de Mauron. ([ici](#))

La Vieille, Morgan, je me souvenais de ce qu'avait dit Fernand, il y avait décidément beaucoup de traces d'un culte à la Grande Déesse ici.

Chêne Guillotin Concoret

Notre chauffeur de minibus nous mena près du célèbre chêne Guillotin à Concoret. L'arbre immense était encerclé d'une estrade de bois à laquelle on accédait par un escalier.

Clarance nous dit:

- Concoret était appelé Val des sorciers ou Val de Fées selon son nom breton Kon-Kored. Etait-ce à cause de ce Eon de l'étoile qui a laissé son nom ici et passe pour avoir été le dernier héritier connu du savoir des druides? Nous sommes ici dans la Rue Eon et voici le chêne Eon ou Guillotin. C'est un géant de 20 mètres de haut et de presque 10 mètres de circonférence. Contemporain du célèbre moine Eon (mort en 1148), il est daté du passage de la comète de Halley (1144) qui s'accompagna d'un grand effroi et explique peut-être la popularité d'Eon en lutte contre les abus de l'église dans les temps difficiles de l'époque. On dit qu'avant d'être pris, Eon qui avait amassé un trésor, l'aurait caché par ici. Mais nul n'en a trouvé la trace.

Fernand haussa les épaules:

- Le trésor appartient aux Korrigans du coin. L'essentiel est invisible aux yeux, ce qui est en bas est comme ce qui est en haut.

- Ce qui signifie? demanda poliment une femme habituellement silencieuse.

- Celui ou celle, dit-il en la regardant fixement, qui perçoit les fées ou écoute les oiseaux sait que le macrocosme est en correspondance avec le microcosme.

Un silence d'incompréhension suivit Fernand qui s'éloigna sans attendre une autre question ou remarque. Les regards s'élevèrent vers la cime de l'arbre où des oiseaux indifférents à notre présence semblaient discourir entre eux à grands renforts de trilles et chants variés. Clarance imperturbable reprit:

- Le surnom de Guillotin est attribué à ce chêne en souvenir d'un abbé réfractaire qui

est venu se réfugier dans le creux de son tronc alors qu'il était recherché par les révolutionnaires à la fin du XVIII^e siècle. En réponse à ses prières à Notre-Dame de Paimpont, une araignée l'aurait caché en tissant sa toile au bon moment.

Fernand faisait le tour de l'arbre qui, un peu malmené par les dernières intempéries, avait perdu quelques feuilles. Il en ramassa une et dit :

- Tant de choses se sont passées ici, guerres, réconciliations, haines, amours, joies et peines, sécheresses ou froid rigoureux... Qu'en reste-t-il au pied de ce vénérable de près de 900 ans qui continue à reverdir au printemps. Cette feuille est neuve de l'année! Secret de la jeunesse?

Château de Comper Concoret

Toujours sur le territoire de Concoret, nous fîmes une nouvelle étape au **château de Comper** au pied duquel s'étale un superbe étang.

Clarance nous informa:

- Le lieu tirait son nom du ruisseau le Comper, ce qui signifie confluent en celtique ancien (Kemper). Il s'agit de la confluence avec le Meu et le Mel. C'était une place forte de Haute Bretagne au XII^e siècle jusqu'à ce qu'il soit ravagé par Du Guesclin au XIV^e siècle. Reconstitué, il a été de nouveau démantelé par Henri IV au XVI^e siècle. Il abrite maintenant le Centre de l'Imaginaire Arthurien. ([ici](#))

Selon certains, la grande druidesse [Velléda](#) vivait ici avant la conquête de la Gaule par les Romains. Mais selon la légende, c'est le château de Dyonas (filleul de la déesse Diane!), le père de Viviane. Elle fût élevée ici et Merlin lui fit un palais au fond de l'eau où elle éleva Lancelot, le valeureux chevalier de la Table Ronde.

Étaient-ce les reflets du château dans l'eau de son étang qui avaient donné naissance à la légende?

Fernand s'éloigna vers la partie boisée le long de l'étang et sous nos yeux stupéfaits, il entra dans l'eau tout habillé! Clarance nous proposa de le laisser s'ébattre et d'aller visiter le bâtiment où se tenait une exposition sur un des thèmes arthuriens. ([ici](#))

A la sortie du Centre de l'Imaginaire, nous étions dans l'univers magique des légendes, nous suivîmes Clarance sans hésitation jusqu'à notre véhicule. Elle nous signala la présence d'un chêne remarquable, le [chêne des Hindrés](#) et nous proposa d'aller voir le célèbre **Tombeau de Merlin**.

Une femme s'exclama alors:

- Fernand a disparu!

Clarance nous dit de ne pas nous inquiéter, il connaissait la région comme sa poche et prisait avant tout sa liberté. Certains dans le groupe approuvèrent lorsqu'un des hommes dit "Bon débarras, je ne pouvais pas le sentir!" Une femme surenchérit "Moi non plus et pas au sens figuré, un bon bain n'était pas du luxe!". Une jeune femme protesta en pointant leur intolérance, mais Clarance calma tout le monde en affirmant:

- C'est un endroit sacré, vous pouvez faire un vœu ici et prenez garde de bien le formuler, il risque fort de se réaliser.

Cela détendit les participants et si la moitié rit, l'autre moitié se concentra en silence. Clarance poursuivit:

- C'est un vestige d'une allée couverte détruite fin XIX^e siècle pour y chercher un trésor qui bien entendu n'existait pas, il n'en subsiste que ces deux blocs.

Un pied de houx gardait la trace de quelques voeux accrochés à ses branches. L'arbre de Merlin était en fleur, je n'en avais jamais vu auparavant.

La jeune femme qui avait protesté quelques instants plutôt semblait déçue de l'aspect du site, elle dit:

- Si Fernand avait été là il nous aurait probablement rappelé que de toute façon, Merlin ne peut pas être dans un tombeau! Du moins pas son esprit, il est au centre des neufs cercles magiques de Viviane.

Fontaine de Jouvence

Sans manifester son avis sur la question, Clarance nous réunit pour faire la petite randonnée qui nous conduisit près de la **fontaine de Jouvence**.

Fernand sec, changé, coiffé et rayonnant de la joie de nous avoir fait une bonne surprise nous y attendait. Il nous accueillit avec ces mots:

- Vous qui êtes en quête des secrets de jouvence, sachez que cette eau a le pouvoir de faire entrer qui en boit dans la vie éternelle.

Clarance sourit et ajouta:

- Ici, comme auprès des fontaines de chaque localité autrefois, les enfants de l'année étaient bénis par les prêtres à la date du solstice d'été. Ils étaient inscrits sur un registre si bien que à quelques jours près pour la date d'enregistrement, il étaient rajeunis d'une année! C'est peut-être ça la Jouvence, ce rajeunissement.

Fernand dit d'une voix grave:

- Il ne faut pas confondre l'esprit et le corps.

La jeune femme qui l'avait précédemment évoqué se tourna alors vers ses voisins avec un air de triomphe:

- Vous entendez, je vous l'avais bien dit.

Clarance nous précéda pour nous guider vers le site de la Murette non loin de Saint Malon-sur-Mel, une vallée encaissée avec un ruisseau (celui du Pont Dom-Jean ou du Mel), un étang et une carrière aux dispositions rocheuses spectaculaires montrant les strates du passé géologiques de la région.

Sur le chemin du retour, Clarance nous dit:

- Dans les premières années du XIX^e siècle, c'était dans cette vallée que se situait le Val-sans-retour et le lieu évoquant les légendes arthuriennes. Mais vers 1840, une usine métallurgique s'y étant installée, le lieu n'était plus propice aux légendes.

Tréhorenteuc et son Val sera choisi pour la faire revivre à partir de la moitié du XIX^e siècle. Mais par ici les mégalithes sont très nombreux! ([ici](#))

Quelques personnes protestèrent

- C'était bien la peine de nous dire ça à la fin, on ne sait plus ce qu'on doit croire

maintenant!

Fernand émit un rire tonitruant et dit:

- Pour accéder au royaume il faut redevenir comme des petits enfants au coeur pur.

Chacun est libre!

Sur ce il disparut après avoir fait un grand geste de la main sans se retourner.

Nous étions revenu près de notre véhicule, Clarence nous montra alors une immense table de bois entourée de troncs coupés en guise de sièges. Merlin, l'homme ainsi surnommé que nous avons parfois aperçu dans la journée y était assis. Clarence nous proposa de le rejoindre et d'y partager le verre de l'amitié qui devait clore cette journée bien remplie en sa compagnie. Hélas, le temps de sortir les boissons, il avait disparu. Un seul tronc resta libre lorsque chacun de nous s'installa autour de la Table Ronde... celui de Fernand! Mais je savais que je le reverrai dès le soir même pour la réunion à laquelle il m'avait invité, celle des questeurs de Brocéliande à Tréhorenteuc.

Merlin... IV, 7° étape : Le cercle des lieux associés aux personnages de légende

Voici les principaux personnages associés à ces lieux, et quelques légendes s'y rapportant.

Plélan-le-Grand, Le Gué de Plélan

Légendes du Gué: les gués étaient des lieux stratégiques pour nos ancêtres, lieux de combat où l'archéologie a confirmé l'existence de combats "dans l'eau" du passage.

Le lit de Morigane et du Dagda

Les trois exploits de Lancelot

Les lavandières, fées de l'autre monde, dangereuses séductrices ou annonçant la mort.

Pont du secret

Lancelot déclare son amour à Guenièvre

Trécesson

La jeune mariée fantôme ou Dame blanche du [Château de Trécesson](#).

Hostié de Viviane et Val sans retour ensorcelé par Morgane

Morgane trahie par son amoureux, soumet les chevaliers du roi Arthur à ses sortilèges dans le Val sans retour.

Lancelot lui-même y sera retenu captif quelques années avant de tous les libérer.

Tréhorenteuc

La chapelle du Graal, haut lieu voulu par l'abbé Gillard, synthèse de l'esprit celtique breton, de l'imaginaire arthurien au service d'une vision profondément spirituelle du christianisme.

Folle-Pensée : Merlin devenu fou errant dans les bois et guéri par la source et la

nature, c'est aussi le lieu d'élection du peu orthodoxe Eon de l'Etoile, sorte de Robin des bois monastique et mystique du Moyen-âge.

Fontaine de Barenton

[Yvain](#) y combat le chevalier noir, époux de Laudine et l'épouse à son tour après son passage victorieux.

Merlin et Viviane qui s'y rencontrent pour la première fois dit-on alors qu'elle n'est qu'une toute jeune fille.

Ponthus et Sydoine. Ponthus, le chevalier venu de loin, après d'héroïques aventures épouse Sydoine, fille du seigneur local. Il fait construire tout près sur les hauteurs, un château maintenant ruiné, là où se trouve le chêne dit de "Ponthus".

Château de Comper et son étang

Le château de Viviane a été créé au fond du lac par Merlin, Lancelot y a été élevé par Viviane (et Merlin).

Tombeau de Merlin

Merlin y est-il enterré ou vit-il quelque part dans la forêt, dans l'Autre Monde où il est "[enserré](#)" par Viviane?

Merlin... IV, Résumé des découvertes faites à Tréhorenteuc

Avant de poursuivre sur la piste de Merlin, nous devons faire le point. Grâce à la rencontre des Questeurs de Brocéliande facilitée par Fernand, j'ai exploré de nombreuses données traditionnelles dont voici un résumé.

Du Zodiaque au chemin de croix

Dans toutes les civilisations antiques et en Europe au Moyen-âge ou à la Renaissance, le zodiaque était une figure centrale de la transmission du savoir.

Le zodiaque représentait le temps cyclique, ses travaux saisonniers et ses fêtes traditionnelles. Avec le christianisme s'impose une lecture du temps focalisée sur l'histoire de Jésus, Dieu fait homme. Il apparaît au centre du zodiaque en particulier au tympan des églises romanes. Puis il en sort, il est dissocié du cosmos et peu à peu le chemin de croix centré sur sa Passion (sa mort et résurrection) - donc un événement certes fondamental pour les chrétiens, mais très court dans le temps- devient l'élément incontournable de la décoration intérieure des églises.

Géographie sacrée à Tréhorenteuc

Localement on dit que ce nom de Tréhorenteuc signifierait Trois chemins ou Trois voies. Tréhorenteuc pourrait être le peuple des trois orient. Oran(t) ou orent pour les prières dans les trois directions de l'orient déterminant le parcours du soleil, les deux solstices et l'axe des équinoxes.

Vishnou est un dieu solaire en Inde, ses trois pas évoquent aussi la répartition de l'année en deux tiers clairs et un tiers sombre, (l'hiver). Et le même symbolisme existait chez les celtes qui étaient de culture indo-européenne.

Si l'on situe le németon (temple astronomique des gaulois, dans les bois) vers Néant, nous avons une butte Saint-Michel d'une centaine de mètres, lieu d'observation idéal vers l'est. A partir de ce lieu, Tréhorenteuc est alors sur la ligne des équinoxes (comme nous l'a indiqué Sainte Onenne et la déesse celtique de l'équinoxe la précédant, Onionna).

La ligne du solstice d'été se dirige vers la Butte aux Tombes (146 m) près du Pertuis Néanti et se prolonge jusqu'à la fontaine de Barenton, (autrefois Belenton, évoquant le dieu solaire Bélénos christianisé en Saint Jean).

La ligne du solstice d'hiver se dirige vers les hauteurs du Val sans Retour, donc vers le siège de Merlin et se prolonge vers la Butte de Tiot (190 m) près de Saint-Jean, sa chapelle et sa fontaine.

Temps du dieu à l'église de Tréhorenteuc

Dans l'église de Tréhorenteuc à l'orientation très particulière, Merlin apparut juste le temps de me faire expérimenter le "temps du dieu" en "trois pas" et me faire découvrir une figure sacrée en rapport avec les vitraux de la vie de Sainte Onenne et le monogramme de la Vierge.

J'ai parcouru cette figure (AM ou AVM) comme un labyrinthe, avec Fernand, le corps changeant d'orientation à plusieurs reprises sur le parcours de ces figures! Cela me sembla une façon d'augmenter mon énergie, de m'accorder à celle du lieu et d'induire une forme de transe permettant l'accès à d'autres réalités subtiles ou spirituelles.

Pour l'évoquer voici quelques mots extraits des Upanishads, texte sacré originaire de l'Inde:

"Aussi vaste que l'espace qu'embrasse notre regard est cet espace à l'intérieur de notre coeur. L'un et l'autre, le ciel et la terre y sont réunis, le feu et l'air, le soleil et la lune. Tout cela y est réuni."

A ce que Merlin avait nommé les trois pas, les grecs donnaient des noms de dieux pour les perceptions des temps différents:

Chronos pour le temps chronologique, celui dans lequel nous vivons le plus souvent et qui nous dévore. (Chronos est représenté dévorant ses enfants).

Aïon pour le temps cyclique (souvent représenté avec un serpent).

Kaïros pour le temps du dieu fugace (il porte des ailes aux talons) qu'il faut savoir saisir lorsqu'il se présente, un moment plus tard ou plus tôt et il n'est plus là! C'est un instant d'éternité qui s'ouvre dans notre vie. C'est aussi un moment où se manifeste la synchronicité.

J'avais perçu une figure qui s'apparentait à un carré de trois (ou carré de fondation), un ennéagramme ou un octogramme centré (figure davantage celtique ou templière), mais peu importait le nom, l'essentiel était d'expérimenter l'énergie du lieu par mes allées et venues dans cet espace.

Symbolisme du Zodiaque et du Chemin de Croix

Grâce à l'aide des Questeurs, je suis partie sur les traces laissées par l'abbé Gillard. Cela nous a permis de renouer le lien entre le symbolisme du zodiaque et celui du Chemin de Croix dont j'ai perçu l'aspect "chemin de Vie", à l'opposé de ce que j'en

avais compris jusqu'à présent.

L'écriture - au sens large de représentation - idéographique suppose un mode de vision traditionnel: l'être humain mis en état de réceptivité sensorielle découvre le niveau de Connaissance (par la compréhension symbolique) que lui permettent ses capacités présentes. Le symbole offre en effet différents niveaux de lecture selon l'évolution intérieure de la personne. C'est l'apport de la Tradition, Lore ou Lorre d'autrefois.

Au contraire, notre vision moderne est basée sur le cartésianisme exclusif (l'homme accède au savoir par la raison).

Le Christ a dit "Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie", j'ai vu ces trois termes éclairant le parcours de la Passion, Chemin de l'Arbre de Vie. En effet, le Chemin de Croix ainsi relié à la Tradition ancienne dont parlait l'Abbé Gillard, n'est pas un chemin de mort, c'est un chemin de remontée dans les sphères d'énergie de l'Arbre de vie, l'Arbre des dix sephiroth.

Les neuf sephiroth restaurées sont comme des degrés descendus par la Présence divine qui va s'établir en Malkuth en tant que Shekina (c'est le terme pour Présence divine). Malkuth est le niveau le plus bas de l'Arbre, celui où l'on rend l'âme, mais avec la Shekinah le plus bas devient comme le plus élevé, Malkuth devient le Royaume!

Selon René Guénon, la Shekinah est la synthèse des Sephiroth.

Le Christ mort (muté) et ressuscité peut être assimilé à la Présence divine manifestée pour l'humanité.

Géographie du Chemin de Croix de l'Abbé Gillard dans la Chapelle du Graal et les Monogrammes (Sainte Onenne, Vierge Marie, Sainte Famille, Christ)

J'ai aussi découvert que son Chemin de Croix formait en projection sur le sol de Brocéliande une figure particulière et les Questeurs m'ont aidé à y voir un Christme, ou Monogramme du Christ!

Les deux Monogrammes, du Christ et de la Vierge se sont superposés, après la visualisation du Monogramme d'Onenne. Nous avons fait un petit saut dans le temps pour remonter jusqu'aux Voeux de Salut et de Santé pythagoriciens avant d'explorer l'histoire et le sens du Christme de nos églises, donné par les Runes de son origine qui sont reliées à la représentation du cosmos.

Ave Maria (AM ou AVM), c'était le salut de l'Ange à Marie en tant que future mère du Christ, du VERBE (Logos). C'est l'Annonciation, l'annonce de la naissance à venir. C'est lors de l'équinoxe de printemps la promesse du solstice d'hiver où naît le nouveau soleil, la LUMIÈRE.

Ave Maria correspond en grec à la formule "Réjouis-toi" Marie. Réjouis-toi s'écrit XAIPE en grec (et se prononce caïré). Xaipe signifie "être en bonne santé". Voeu de Salut pythagoricien, Xaipe est en fait un Salut, salut à la Lumière matinale. C'est un voeu de retour à la lumière naissante assimilée à la "renaissance", c'est donc au figuré un voeu de Salut au sens de "se sauver", être sauvé, (les pythagoriciens croyaient en une forme de réincarnation).

A noter que notre salut, ce banal bonjour auquel personne ne prête attention est du même ordre : c'est saluer en chaque personne la Lumière de ce jour nouveau qui nous est donné ici et maintenant et lui offrir un voeu de salut (de l'âme et ... du corps).

Graphiquement, les lettres superposées de Xaipo ressemblent à un chrisme! Cela n'a rien d'étonnant puisque le chrisme est un symbole associé à la Lumière (du soleil en particulier) avant d'être attribué à Constantin (le Labarum) puis au Christ. On sait que le Labarum était gravé sur les boucliers des soldats, comme un talisman pour leur salut, on comprend pourquoi!

Avant le Christ, le Chrisme était considéré comme le symbole de Chrestos, χρηστός signifiant "de bon augure".

Les monogrammes ou symboles du Christ (christogrammes) sont principalement le Chrisme et le poisson, Ichtus (IXOYE en grec) parfois associés dans leurs représentations.

Nous avons établi un lien entre la tradition nordique ou germanique des runes avec la tradition bretonne médiévale: l'alphabet runique était utilisé en même temps que l'alphabet latin par les anglo-saxons (bretons et germains) jusqu'au XI^e siècle.

Sous cet angle, que dire alors du Chrisme complet, X, P ou R, Alpha, Omega?

Sur le Chrisme chrétien, le A ou Alpha évoquait la rune Algiz. Pour le Omega, c'était l'Irminsul, pilier cosmique runique inversé. Traditionnellement ces deux éléments sont effectivement associés. Ce type de chrisme présenterait le symbole du sommet de l'arbre du Monde et de l'axe du monde, éléments fixes du cosmos.

X est la rune Gebo, le Don des dieux; P est la rune de Joie; R est Raido, la Rune du voyage; S ressemble à Eihwaz ou Iwaz, la rune de l'If, l'Arbre sacré de vie et de mort, parfois appelée rune de l'Irminsul en tant que pied de l'Arbre du Monde qui est la représentation du Cosmos et l'abri de toute la création.

Certaines représentations de Chrisme correspondent à la représentation du ciel centrée sur la Rune Gebo à une période particulière de l'année: l'équinoxe d'automne en début de nuit et pour une latitude plus au nord. L'étoile polaire était alors proche de la constellation du Cygne (aussi nommée Croix du Nord) au Néolithique, d'où sa schématisation en position centrale sous l'aspect de Gebo.

Chrisme en tant que cosmogramme

Les Chrimés sont des symboles sacrés préexistant au christianisme, ce sont des témoignages de l'ordre cosmique au regard de l'éternité. Ils sont composés de runes liées et en tant que tels ils étaient utilisés comme des talismans, puissants remèdes à la confusion de l'homme perdu dans l'absurdité apparente des événements qui se déroulent dans le temps. Ils sont des images du Cosmos dans sa totalité, (cosmogrammes).

La figure du Christ qui s'est superposée à ces figures correspond tout à fait à cette notion de repère universel, promesse de vie éternelle et de Salut, mis à la portée de chaque humain initié ou non.

Retour à l'Origine

Nous avons émis une hypothèse concernant le choix de cette période correspondant à ce cosmogramme particulier du Chrisme: Les hommes gardent le souvenir du temps d'avant les grands bouleversements (disparition de leur gibier habituel, terres et habitats submergés, réchauffement avec modification des végétaux permettant certes une augmentation du nombre d'hommes, mais aussi en conséquence la survenue de nouveaux problèmes et de conflits...). Ce temps serait identifié à un âge d'or mis en rapport avec l'étoile polaire -le Clou qui fixe l'ensemble du cosmos, c'est-à-dire l'ordre du monde- repérée dans le Cygne.

Au fur et à mesure des siècles, les hommes découvrent que les changements d'étoile polaire répondent à des cycles, d'environ 26000 ans, d'où cette idée que lorsque la même image du ciel reviendra, l'Age d'or reviendra aussi.

Runes et culture traditionnelle

Dans la tradition nordique puis germanique, les runes étaient utilisées comme intermédiaire avec les dieux et sous forme liée elles composaient des talismans, moyen de s'assurer la faveur des dieux.

Les deux runes, Gebo et Raido, représentent d'une part (Gebo) le centre du ciel ou pôle, le point fixe de référence (Constellation du Cygne) et d'autre part (Raido) la constellation la plus repérable qui tourne inlassablement (le Chariot).

Sur le chrisme le plus simple, nous avons donc une représentation globale du grand Moulin cosmique qui pouvait se décliner aussi bien sous sa version polaire, (avec les constellations du pôle céleste), que solaire (X étant la représentation des lignes de visée solsticiales qui se resserrent avec la latitude jusqu'à devenir comme un I au pôle Nord).

Par ailleurs tout cela était contenu dans un cercle, symbole de totalité, du dieu (ou de la déesse selon les époques) suprême créateur de l'Univers dans son ensemble.

Le chrisme était une représentation du Monde et même du Centre du Monde. Ce symbole d'Ordre supérieur représentant le divin pouvait donc effectivement être considéré comme le talisman le plus puissant pour les guerriers. Ainsi ils avaient le ciel avec eux: dans la vie ils avaient l'assurance de la Protection et de la Victoire; dans la mort, ils détenaient un passeport pour la Vie éternelle. Le Chrisme était la Porte du Ciel, la Porte du Salut au sens du Salut pythagoricien, Xaipe.

La même notion est associée à Jésus-Christ, à qui est attribué le Chrisme chrétien en tant que symbole sacré de son nom. Il a dit "Je suis la porte" (Jean 10) et pour les chrétiens, il est la Porte du Salut. La Porte vers l'Eternité en Dieu.

Le Chrisme, Centre du Monde, est aussi Porte d'Eternité.

Du code runique au code de la Chevalerie

Les runes, qui forment l'alphabet nordique nommé Futhark du nom des six premières runes, sont une référence à l'ordre cosmique et plus encore lorsqu'elles sont liées entre elles. Elles sont aussi un repère de vie, une sorte de code, grâce auquel l'humain qui s'y conforme se relie aux dieux qu'elles représentent.

Pour l'homme nordique il s'agissait de se mettre en ordre lui-même, en harmonie avec cet Ordre céleste figuré par les concepts sacrés des "lettres" runiques.

Pensons de même au Labaron Gaulois associé à la croix de Taranis (sous forme d'une croix dite de Saint-André). Le symbole fait de runes liées qui deviendra le Chrisme chrétien est le plus important symbole de cet accord du ciel avec soi en toute circonstance, dans la vie comme dans la mort.

Il découle de cette conception nordique une forme de code d'honneur de type "chevaleresque", code qui se retrouvera secondairement en contexte chrétien avec la Chevalerie du Moyen-âge centrée sur la quête du Graal.

L'ordre du Temple et la Croix des Béatitudes

Et au bout de cette même voie d'un symbole du Tout incluant comme nous l'avons vu le temps, l'espace, la religion, un code de vie et de connaissances, les formes abstraites d'un alphabet, nous trouvons les chevaliers de l'Ordre du Temple. Ils bénéficiaient des apports de la chrétienté, des connaissances secrètes sauvegardées de l'Antiquité par les arabes et des rituels magiques, talismaniques.

En tant que référence cosmique et donc au Dieu créateur de l'Univers, la croix de Malte qui leur est associée symbolise la Protection la plus puissante conférée par Dieu en tout point de l'espace et en tout temps. Aussi nommée Croix des béatitudes, elle est donc associée aux huit béatitudes évangéliques qui sont le code de l'idéal chrétien fondé sur l'Amour, la compassion, l'humilité, la clémence (capacité à pardonner)*.

Dans l'intitulé de chaque béatitude on retrouve le terme « béni » ou « heureux » en français, mais en fait le terme grec évoque la Joie au sens sacré, divin du terme! La Joie au Moyen-âge était aussi un concept plus fort que dans son acception moderne, elle était évoquée en particulier dans le cri de guerre "Monjoie Saint-Denis" et bien sûr par les troubadours (la Gioïa)

* Amour, Humilité et Pardon sont les bases fondamentales de pratiques spirituelles et des approches plus modernes pour "une vie heureuse"!

Avec la croix de Malte, on a les mêmes concepts imbriqués (géométrie, alphabet codé,...) que dans le modèle nordique runique, puis sur le Chrisme qui apparaît aussi fréquemment sur les bâtiments templiers (comme dans toute la chrétienté), mais que nous ne savons plus regarder plus selon cet aspect transcendant et ... global.

Merlin, Brocéliande et le Graal V : Le sanctuaire (Németon) de Brocéliande 1° étape

J'avais maintenant déterminé le cercle des personnages des légendes arthuriennes associés aux lieux de Brocéliande. Lancelot et Guenièvre au Pont du Secret, Viviane et son Hostié, Morgane dans le Val sans Retour, Merlin au Miroir des Fées ou avec Viviane à la Fontaine de Barenton, Viviane élevant Lancelot avec Merlin à Comper, Merlin et son Tombeau à côté de la Fontaine de Jouvence... Autant de lieux stimulant l'imaginaire par la mise en scène de multiples légendes.

Cependant je cherchais encore à rencontrer Merlin. J'avais certes aperçu l'homme qui se faisait appeler ainsi lors d'un moment fantastique vécu dans l'église de Tréhorenteuc. Hélas, j'avais questionné Fernand qui ne voulait pas m'en dire plus à son sujet et je ne savais plus où me diriger. J'en étais à me dire que si j'avais déjà eu la chance de vivre toute cette aventure, je devais peut-être m'en contenter. Mais lorsque je parlai de mon proche départ, Fernand insista pour qu'auparavant j'explore la partie ouest de Brocéliande afin de mieux comprendre les particularités de ce lieu justifiant selon lui l'implantation du mythe du Graal.

Nous devons donc rejoindre un groupe pour **visiter Campénéac, Néant-sur-Yvel et en retournant vers Tréhorenteuc, le Jardin-aux-Moines.**

Nous étions huit en tout, notre guide et chauffeur Bastien, un homme entre deux âges, très calme et bien organisé; deux couples d'amis touristes sexagénaires avec la panoplie appareil photo, bâtons de marche, vêtements et chaussures de baroudeur, sac à dos ventrus.

Je reconnus à peine Fernand tant il avait soigné son apparence. Était-ce grâce à la présence de son amie Lor-re-key qu'il me nomma de nouveau en épelant son nom? (Il s'était rendu compte que je ne l'avais pas bien compris). Elle était sobrement vêtue de vêtements masculins confortables qui ne mettaient pas vraiment en valeur sa féminité, mais ainsi on remarquait moins sa petite taille. Elle était silencieuse, souriait beaucoup et regardait avec une tendresse émouvante Fernand qui se montrait très prévenant envers elle.

1/ Campénéac

Notre première excursion se déroula à **Campénéac**, une bourgade située au sud-ouest de la forêt de Paimpont, non loin de Ploërmel. La région garde la trace de nombreux vestiges mégalithiques. Son nom autrefois était Brénéan ou Bernéan. D'après Fernand cela pouvait se traduire par "colline du Ciel ou du Néméton", on retrouvait la trace de ce fameux sanctuaire de Brocéliande évoqué là aussi tout comme à Néant.

Je lui fis remarquer qu'en terme de hauteur, la commune ne culminait pas bien haut! Il répondit en riant: "Tu verras tout-à-l'heure! En attendant, suivons le guide". Bastien se dirigeait alors vers l'église, suivi des deux couples. A peine entré, rapidement il nous dirigea vers la fameuse chaire soutenue par le diable à genoux. Les femmes, après des exclamations de surprise écoutèrent religieusement ses explications.

L'église a été reconstruite fin XIX° sur les restes d'une ancienne église, la chaire date aussi de cette époque, et localement, devant cette représentation, on évoquait parfois Merlin, fils d'une vierge pieuse et du diable; le message était alors clair, l'église avait triomphé du diable et ... de Merlin!

Un homme dit : "Nous avons déjà vu des statues de diables dans l'église ailleurs, en Italie ou en France et personne ne nous parlait de Merlin" (Photos [ici](#))

Fernand m'attira à part et me dit: "ce diable a en effet un rapport avec Merlin, mais ce n'est pas celui-là. Ce diable est Asmodée, gardien de trésors de surcroît et je t'en

parlerai plus tard".

Il fallait suivre Bastien qui sortait au pas de charge, Fernand se précipita vers lui et lui demanda de nous emmener vers la chapelle Saint-Jean. Un peu agacé, Bastien répondit que c'était bien son intention puis il nous dit que **sur la commune de nombreux mégalithes avaient été érigés dont une allée couverte (un dolmen d'environ 10 mètres de long) détruite pour le passage d'une route.**

Vers Saint-Jean, après la Butte de Tiot, l'endroit était effectivement situé plus haut (**180 mètres environ**) que le village (80 m en moyenne) et juste à l'ouest de Saint-Jean, on atteignait même 236 m, là on pouvait effectivement parler de "haut-lieu" de Campénéac.

La chapelle Saint-Jean de Campénéac a été fondée par les chevaliers de l'Ordre Templier avant d'être donnée aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Une fontaine coule tout près, c'est **l'une des trois sources de l'Aff**.

Le culte de la Saint-Jean d'été, le 24 juin, y était célébré autrefois. Bastien nous signala l'importance du culte de Saint Jean et même des **deux Saints Jean pour les Templiers** (en lien avec le solstice d'hiver et le solstice d'été).

Fernand me regarda avec un petit sourire et murmura près de moi : "Tu te souviens de Barenton"? J'acquiesçai en silence sous le regard énigmatique de Lorrekey qui manifestement ne nous comprenait pas. Pour moi effectivement, tout était réuni pour en faire un pendant de Barenton au solstice d'été: la hauteur, la fontaine, l'aspect de l'endroit avec ses grandes dalles de schiste...

Bastien nous apprit que la **chapelle** avait été construite sur l'emplacement d'un ermitage fondé au VI^e siècle, soit à l'époque de la christianisation de la région par Saint Armel. Venu d'Irlande, il avait fondé Ploërmel (Plou Armel: Paroisse d'Armel) non loin de là, à la lisière sud-ouest de la forêt. Et nul doute que la christianisation d'un culte de Saint Jean avait remplacé ici un culte païen des fontaines plus ancien.

Fernand se mit soudain à chanter, Bastien se tourna vers lui et lui dit:

- Je croyais qu'on avait perdu l'air.

- Il faut croire que je l'ai retrouvé! répondit Fernand en entonnant un refrain où il était question de gars de Campénéac.

Bastien haussa les épaules et répondit aux interrogations des touristes.

- Il existe un vieux **chant gallo** - le langage d'ici qui est différent du breton, gallo/gaulois en quelque sorte - et ce chant dont on ne connaît pas l'air officiel s'appelle "Les gars de Campénéac", il aurait été chanté à la cour de Louis XIV qui aurait ainsi entendu parler de ce pays breton.

Lorrekey se mit alors à taper dans les mains et à esquisser quelques pas de danse et révérences autour de Fernand, cela fit sourire tout le monde et détendit Bastien avant de reprendre la route.

Merlin, Brocéliande et le Graal V : Le sanctuaire (Németon) de Brocéliande 2° étape

2/ Néant-sur-Yvel

En arrivant à [Néant](#), nous avons une vue superbe sur la forêt de Brocéliande étendue sur les collines de la Haute-forêt et notre première escale en ce lieu nous fit découvrir le point haut, la butte Saint-Michel, d'où se découvrait le panorama entre les arbres, presque à 360°. Une grotte "imitation de Lourdes" était à son pied, mais Bastien nous conduisit au sommet pour admirer la croix monolithe de schiste rouge. On racontait que là encore, se tenait un lieu de culte païen avant la christianisation.

L'actuelle commune de Mauron et celle de [Néant](#) formaient autrefois un même territoire dont le bourg principal était Kernéan. Une forteresse féodale au château du Bois-de-la-Roche en surplomb du val du Livet, défendait toute cette partie ouest de Brocéliande, de Campénéac à Saint-Briec-de-Mauron. Et le nom de Néant surgissait un peu partout (Brénéan, Kernéan, Pertuis-Néanti, ...).

Si c'était la trace toponymique du sanctuaire antique, le németon comme le pensaient les Questeurs de Brocéliande, où était le lieu central symbolique qui le justifiait? Lorsque je lui posais la question, Fernand eut simplement un petit sourire et se tourna vers Lorrekey qui le regardait avidement comme si elle attendait aussi cette révélation, mais il resta silencieux.

Bastien nous emmena voir [l'église du XV°](#) siècle bien restaurée, légèrement en contrebas de la butte Saint-Michel. Dès l'entrée, le tombeau de marbre de la sainte locale du XVII° siècle, Anne-Toussainte de Volvire, née au château du Bois-de-la-Roche, nous surprit par son volume inhabituel. Bastien attira notre attention sur la mosaïque du grand cerf blanc au sol devant l'autel et sur celle du Saint Graal qui remplaçait un vitrail. Ces oeuvres des débuts des années 1970 étaient dues à Xavier de Langlais, cet artiste dont nous avons déjà parlé dans l'église de Tréhorenteuc à propos du grand cerf blanc aux lions.

Bastien nous dit que pour ce choix décoratif, le conseiller de l'abbé Rouxel (recteur de Néant et de Tréhorenteuc), était également l'abbé Gillard, son ami (jusqu'à son décès en 1979). Et la mosaïque du Graal lui devait beaucoup, elle représentait probablement sa vision personnelle du Graal ou pour le moins, une autre de ses apparences par ailleurs figurées dans "sa" chapelle du Graal, l'église Sainte-Onenne de Tréhorenteuc.

Lorrekey s'approcha de Bastien et tenta d'obtenir des détails, il cita les propos de l'abbé décrivant ce que nous avons sous les yeux, (ce qui se retrouvait dans certains romans du Graal): "Tous les vendredis saints, une colombe, venue du ciel, dépose une hostie sur le Saint Graal..."

Elle sembla déçue et se tourna vers Fernand qui murmura "plus tard". Il était temps de finir notre tour dans cette charmante église et de repartir.

Merlin, Brocéliande et le Graal V : Le sanctuaire (Németon) de Brocéliande 3° étape

3/ Le Jardin-aux-Moines

Nous sommes rentrés dans la forêt et tout près de Tréhorenteuc, nous nous sommes arrêtés sur un petit parking en plein bois. Il n'y avait pas d'indication, mais Bastien connaissait bien les lieux, il négligea les chemins de randonnée les plus évidents pour nous engager sur un minuscule sentier. Au bout de quelques mètres, dans une clairière, le Jardin-aux-Moines s'étalait en une sorte de rectangle d'environ 25 mètres par 6, formé d'une alternance de pierres dressées de grès ou de poudingue blanc et de schiste rouge.

Au XIX° siècle, enfoui dans le sol du sous-bois, il était décrit comme une "chaussée bordée de menhirs". Il n'a été fouillé qu'en 1983, c'était en fait un tertre tumulaire de type armoricain, mais cependant original dans sa conception. Il date de 3000 environ avant notre ère, avec une extension et une réutilisation ultérieure. Son plan est simple, une sorte de grand rectangle orienté du nord-est au sud-ouest comportant deux séparations internes.

C'était notre dernière étape en groupe, Fernand nous proposa de rester un peu plus longtemps sur les lieux et de rejoindre Tréhorenteuc par le sentier de randonnée. Bastien accepta et repartit avec ses touristes. Fernand sortit de son sac des lampes spéciales à faisceau étroit et coloré dont il déplia les trépieds. Puis il déploya un plan du quadrilatère néolithique que nous avions sous les yeux, l'orienta et plaça ses lampes sur des points précis. Lorrekey était fascinée, elle suivait tous ses gestes avec attention et restait près du plan en se demandant ce qu'il représentait. Il se servait aussi d'une croix de type Saint-André.

Lorsque Fernand eut fini, des faisceaux lumineux habillaient le quadrilatère de différentes couleurs. Avec un petit sourire mystérieux, il nous expliqua ce que nous avions sous les yeux. **Il avait matérialisé les lignes principales des trajets lunaires et solaires aux moments clés de l'année qui apparemment commandaient les lignes principales du monument mégalithique du Jardin-aux-Moines.** Il nous en révéla le détail. Nous étions loin de l'hypothèse légendaire des moines ripailleurs transformés en pierres!

Je compris l'intérêt de sa croix de Saint-André superposée à la croix des solstices et lunistiques à la latitude de 42°.

Je restai médusée, mais Lorrekey se mit soudain à danser, puis comme en transe, elle commença à chanter dans un dialecte étrange. Fernand la regardait fasciné et réjouï en se balançant sur place à son rythme. Je reculai un peu pour ne pas les troubler. Lorrekey finit par s'asseoir et Fernand s'approcha de moi. Je lui demandais ce qui arrivait à Lorrekey.

- Elle a manifestement retrouvé un souvenir important de sa vie d'avant, répondit-il.
- C'est l'effet des pierres de ce sanctuaire?
- Et de la matérialisation des trajets célestes. Elle s'est probablement souvenue du schéma de base de ses croyances.

Je ne comprenais pas vraiment ce qu'il voulait dire, mais il ne me révéla rien de plus

malgré ma curiosité. Lorrekey revint bientôt vers nous, elle dit simplement "Je crois que j'y suis presque". Fernand lui prit la main et y déposa un baiser.

Le jour diminuait, il était temps de quitter l'endroit pour passer sur **la Butte aux Tombes toute proche, là où subsistaient quelques ruines de tumulus néolithiques**, avant de retourner à Tréhorenteuc.

Lorrekey nous imposa une **halte à la Fontaine Sainte-Onenne où elle descendit pour prélever un peu d'eau. Fernand me confirma que nous étions près de l'ancien temple gallo-romain dédié à Vénus. Par ailleurs, Onenne aurait vécu ici, peut-être à l'emplacement du château Mazerin.** A l'énoncé de ce nom, Lorrekey demanda à Fernand si c'était le château de Marzin, un des **noms de Merlin**. Fernand répondit que c'était peu probable, mais Lorrekey soudainement inspirée se dirigea aussitôt vers un arbre au tronc majestueux.

Fernand me proposa de m'asseoir et d'attendre. Lorrekey tournoyait autour de l'arbre en psalmodiant lorsque soudain je crus voir Merlin venir à sa rencontre. Je voulus les rejoindre, mais Fernand me dit : "Pas maintenant, bientôt" et avec un doigt sur la bouche pour que je me taise, il m'entraîna vers le village.

J'étais frustrée, moi qui n'avait pour but que de rencontrer Merlin afin de mieux comprendre le personnage et faire la part du mythe, voilà que de nouveau il m'échappait! Fernand compatit, mais il me dit que je n'étais pas encore prête pour cela. Je lui demandai ce que je devais faire pour l'être et il me demanda "encore un peu de patience"! En attendant nous devons parler de certaines choses pour lesquelles l'apport de notre ami Abdul serait le bienvenu.

Merlin, Brocéliande et le Graal VI : Le défi de Merlin 1° partie

Le soir même un dîner nous réunissait, Fernand, Abdul et moi. Lorrekey nous rejoignit après le plat principal. Elle semblait bouleversée et demanda à parler à Fernand qui s'éclipsa pour satisfaire sa demande. J'en profitais pour raconter à ma manière notre exploration des "Néan" de la partie occidentale de Brocéliande à la recherche du fameux sanctuaire.

Abdul confirma mon sentiment qu'il fallait comprendre la notion de németon comme un ensemble de lieux géographiques marqués d'une connotation à la fois temporelle (les différents temps importants de l'année dont les solstices et les équinoxes étaient les plus marquants), spatiale selon les grandes orientations des points cardinaux, enfin spirituelle dans la dévotion aux esprits des ancêtres, aux héros civilisateurs ou aux influences spirituelles transcendantes ou divines.

Nos deux amis revinrent avec la mine grave et Fernand tenta de nous traduire le discours de Lorrekey. Elle avait effectivement rencontré Merlin qui lui avait rappelé les conditions de son retour dans l'Autre Monde dont elle se languissait malgré tous les efforts de Fernand pour la retenir près de lui.

L'émotion lui mit soudain des sanglots dans la voix et il prit la main de Lorrekey

avant de poursuivre. Il nous dit que pour sa part, il respectait plus que tout la liberté de son amie si chère et qu'il ferait tous les efforts nécessaires pour lui permettre d'accomplir son choix même si cela impliquait d'être privé de sa présence.

Elle était donc sortie de son Monde en raison de son attitude insolente. Elle s'était moquée de Merlin et de son Graal dont elle ne voyait plus l'intérêt tant elle était habituée à en bénéficier sans se poser de question et sans en avoir jamais été privée. Elle avait déjà fait des incursions dans notre monde, mais c'était de courte durée et elle ne s'était pas rendu compte de l'état de conscience qui correspondait à la vie de la majorité de ses habitants. Merlin lui avait imposé un séjour loin des siens et cet exil était assorti de l'oubli de tout ce qui nourrissait alors la moindre de ses pensées naturellement reliées au Centre Eternel du Monde, ce qui lui fournissait auparavant tout ce dont elle avait besoin pour mener une vie harmonieuse avec ses congénères. Ici elle souffrait d'un vide intérieur qui l'affaiblissait peu à peu et la condamnait à terme.

Fernand s'interrompit et regarda Lorrekey en silence. Il semblait navré de ne pouvoir subvenir à ses besoins profonds, elle lui sourit tristement et l'encouragea à poursuivre. Merlin avait posé des conditions pour son retour : elle devait rencontrer une personne en quête de Merlin ou du Graal, de préférence un être de même sexe (ou du moins ne pas user de séduction) et le jour où cet être, en sa présence verrait le Graal, elle retrouverait son état antérieur.

Je compris que malgré son immense désir de combler Lorrekey, Fernand ne pouvait l'aider! Tous me regardaient en attendant ma réponse.

Je répondis:

- Je crois que je suis la seule personne que vous ayez à disposition, mais avant de m'engager, je dois m'organiser pour que cela soit possible.

- Bien sûr, me dit Fernand soulagé.

- Et moi, je suis prêt à t'aider dans ta quête afin que tu puisses aider Lorrekey efficacement, ajouta Abdul.

- Merci, conclut sobrement Lorrekey, les deux mains prises par Fernand qui l'assurait qu'elle y parviendrait. Elle lui glissa quelques mots à l'oreille.

- Ah, je dois préciser une dernière condition transmise ce jour par Merlin: le moment venu, afin de permettre le passage de Lorrekey dans l'Autre Monde, trois doivent devenir douze là où la Terre s'unit au Ciel...

Je regardai Abdul incrédule, je ne comprenais rien. Comme si cela ne suffisait pas de tenter la quête la plus longue d'Occident qui tenait en haleine ou égarait un nombre incroyable de personnes dans chaque génération, il fallait en plus une condition énigmatique!

Abdul me rassura:

- Nous sommes dans le même bateau, notre seule chance est de rester unis dans cette aventure et il n'y a que Lorrekey pour laquelle l'enjeu est vital.

C'était justement pour cette raison que je m'inquiétais, mais je préfèrai ne pas renforcer leur angoisse par mes doutes. Nous devons en effet tout tenter et les lamentations n'auraient été qu'une perte de temps supplémentaire.

Merlin, Brocéliande et le Graal VI, Le défi de Merlin 2° partie

Si j'avais été un moment tentée de renoncer à ma quête de Merlin tandis que je me savais prêt du but, il n'en était plus question, la libération de Lorrekey et donc son "salut" en dépendait. Je ne savais pas par quoi commencer, mais heureusement Abdul avait les idées claires, il me demanda:

- Te souviens-tu où tu peux trouver Merlin?
- Au sein des neuf cercles?
- Les as-tu déterminés?
- J'ai bien avancé, mais il m'en manque encore.
- Alors au boulot!

Je lui montrais ce que j'avais découvert: le cercle de l'eau, du bois, des lieux et personnages sacrés... Il m'aida à les compléter.

Le cercle des Mégalithes

Le cercle des mégalithes se situait autour de la forêt de Paimpont avec en particulier de nombreuses allées couvertes. Les mégalithes étaient implantés autour des hauteurs de Brocéliande vers 100 à 150 m d'altitude et en grande majorité sur les secteurs de schiste rouge (était-ce en raison de l'association symbolique de la couleur à la vie (le sang) dans la terre (la déesse-mère)?).

Des alignements de menhirs ont été découverts non loin du [château de Comper](#). On y trouve aussi le Tombeau de Merlin... Près d'[Iffendic](#), à côté de l'ancienne forteresse médiévale, un ensemble mégalithique important a été découvert. Près de Plélan-le-Grand, la [Pierre droite à Maxent](#) témoigne de l'implantation mégalithique en ce lieu.

Nous avons déjà parlé des mégalithes du côté de Augan, de Campénéac, Tréhorentec et bien sûr de Néant/Yvel.

Le cercle des châteaux-forteresses

Au Nord, le Château de Comper, (Concoret).

On dit que c'est le [château de Viviane](#). À l'origine c'était un château fort médiéval protégé par son immense étang et la forêt. Il aurait été une des résidences de Salomon, roi de Bretagne au IX° siècle.

Château de Boutavent, Iffendic

Les [ruines du château](#) du Moyen-âge, sont situées sur un éperon rocheux. Il était aussi entouré de la forêt et d'un étang (de Boutavent). Le château aurait été une des résidences de [Judicaël](#), roi de [Domnonée](#) au VIIe siècle. C'était une époque de grand trouble (invasions, pillages) où ce territoire avec son château sur son promontoire, loin des villes importantes et des grandes routes profitait d'une situation privilégiée. Il a été [détruit au XIV° siècle](#) (par Du Guesclin)

Château à motte de Salomon, Plélan-le-Grand

Ce château à motte, dont il ne subsiste que de rares vestiges était au Moyen-âge un

des [châteaux du roi](#) Judicaël, il aurait aussi été occupé par le roi Salomon au IX^e siècle, d'où son nom. Il permettait d'assurer la défense du Gué qui était un des accès importants au territoire de Brocéliande, en particulier vers Paimpont et ses forges.

Château du Bois-du-Loup (Route de Beignon, Augan) (château de Koat-Louh en dialecte local)

Ce château se situait sur un coteau du val du ruisseau et de l'étang de Volubo. [Construit au XIV^e siècle](#), il est implanté sur un secteur occupé de longue date par l'homme, on a retrouvé des mégalithes dans les environs qui sont maintenant plus ou moins détruits. Après avoir été reconstruit plusieurs fois jusqu'au XIX^e siècle, il a été incorporé au Camp de Coetquidan (Ecole et Camp militaire), il est [maintenant ruiné](#).

[Château de Trécesson](#) sur le territoire de Campénéac

Il a conservé son aspect médiéval, c'est l'un des plus impressionnants châteaux de Bretagne. Il était déjà mentionné comme demeure des seigneurs de [Ploërmel](#) et [Campénéac](#) dès le VIII^e siècle.

[Château du Bois-de-la-Roche, Néant-sur-Yvel](#)

Ce château [forteresse de Koad Ar Roc'h](#), qui domine le val du Livet, a été construit fin XV^e siècle, ses hommes d'armes défendaient toute la partie ouest de Brocéliande.

[Château Ponthus ou de Barenton](#)

Selon la légende, le [chevalier Ponthus](#), venu de Galice épousa la fille du seigneur de Gaël, au V^e siècle. Il serait l'ancêtre des rois de Bretagne. Le château a été détruit au XIV^e siècle (par Du Guesclin). Sur ses ruines se dresse le magnifique hêtre Ponthus.

Note : 1, 2, 3, 4, 5 sont les plus anciens châteaux de Brocéliande, (probablement les cinq de la légende arthurienne). La plupart sont ruinés.

Le cercle des portes de Brocéliande

Ce sont les passages vers le territoire de la forêt, soit en passant l'eau (les gués), des points stratégiques ou d'accès vers le sanctuaire (nemeton).

1/ Pertuis-du-Faux (faux pour fagus, hêtre) entre Concoret et Comper

2/ Iffendic

Porte Nord (et Est) de la [forêt de Brocéliande](#), le bourg et l'église d'Iffendic ont été incendiés par les Normands au X^e^{me} siècle, l'église primitive était sur les bords du Meu.

3/ Gué-de-Plélan

4/ Pont de la Lande sur l'Aff, près de Beignon, c'était autrefois le Gué-de-la-Lande.

5/ Pertuis-Néanti (Porte du Ciel!) près de Tréhorenteuc.

Le schéma des **cercles de Merlin** se précisait peu à peu, mais ce stade, il en manquait

encore et j'étais bloquée. Abdul m'aida à y remettre de l'ordre. Il m'assura qu'un schéma directeur organisait l'ensemble des cercles. On pouvait les regrouper par éléments (Terre, Feu,...), voici notre liste.

EAU

1 Mer (qui cernait le territoire lorsque la Bretagne était une île)

2 Rivières

TERRE

3 Pierres-Mégalithes

4 Pierres-châteaux-forteresses

FEU

5 Portes de Brocéliande

6 Lieux sacrés, (fontaines, hauts lieux)

AIR

7 Personnages, lieux légendaires

8 Prison d'air ou de verre* (Points remarquables de la course du soleil, des astres et de leurs cycles)

* Au Moyen-âge, on imaginait que les astres se déplaçaient sur des [sphères cristallines](#) (ou de "verre") concentriques à la terre.

BOIS

9 Limites de la forêt, bois

De cercle en cercle, je découvrais le territoire de Brocéliande sous un aspect sacré de cosmogramme (ou mandala) et je dis à Abdul:

- Si je comprends bien, c'est au coeur du bois que je peux trouver Merlin, mais à quel endroit?

- Je ne connais pas la réponse, mais tu es près du but, sois attentive et tu sauras.

Fernand qui venait d'entrer ajouta:

- Utilise le langage des oiseaux.

- Comme si les oiseaux allaient me dire où trouver Merlin et le Graal!

- Il faut jouer le jeu, me répondit-il sur le même ton. C'est pour Lorrekey et elle, elle connaît le langage des oiseaux...

- J'espère alors que je la comprendrai, mais de quel jeu parles-tu?

- Ben, le Jeu du Moulin pardi! me dit-il en écartant les bras comme si je ne comprenais décidément rien.

- Ok, donc retour à la case "Merlin", conclut Abdul, on continue le travail avant de se prendre la tête. Je vous rappelle que le temps presse.

- Et oui la roue tourne! s'exclama Fernand.

Merlin, Brocéliande et le Graal, VI^o étape, Le défi de Merlin 3^o étape.

J'étais occupée depuis un bon moment déjà à trouver une correspondance entre les lieux qui nous avaient permis de définir les cercles de Brocéliande et une figure caractéristique qui nous donnerait accès à un lieu de rencontre possible avec Merlin. Je traçais des cercles, des intersections, des étoiles..., soudain Lorrekey que je n'avais pas entendu entrer me dit d'une voix douce:

- Tu peux tracer et parcourir autant de lignes, de cercles et de figures que tu veux, mais n'oublie pas de ramener tout au centre, au coeur pour passer au niveau supérieur.

Elle avait fait beaucoup de progrès pour s'exprimer seule, mais elle énonçait une évidence. Si j'avais la représentation d'un cosmogramme de neuf éléments et je savais maintenant que le sanctuaire-németon se situait à l'ouest de Brocéliande, il nous restait à déterminer l'endroit précis du passage possible vers l'Autre Monde, là où la Terre s'unit au Ciel au coeur du bois. Je formulais l'hypothèse que ce lieu correspondait au quadrilatère mégalithique du Jardin-aux-Moines, mais je ne savais pas comment le prouver afin de le proposer aux autres.

Fernand s'approcha alors et dit:

- Merlin te dirait que pour passer de la Terre au Ciel et inversement, quand tu as le cercle, il faut penser au carré.

- Passer du cercle au carré..., murmura Lorrekey qui était bien pâle et fatiguée, mais manifestement très attentive.

- Ok, et je fais comment?

Fernand me désigna alors le calendrier où la fête du jour était marquée d'une croix imprimée en rouge. Je vis Saint André, l'apôtre auquel est associé la croix qui porte son nom: X, et dont la date de fête (30 novembre) marque le début ou la fin de l'année liturgique.

Mais bien sûr, la croix pour passer du cercle au carré!

Je vous passe les détails sur la manière dont nous avons procédé, avec Abdul qui nous avait rejoint, nous avons sorti les cartes, repris nos schémas, fait des essais et des erreurs, les idées se bousculèrent tandis que nous étions tous concentrés sur la même tâche.

Nous avons abouti à cette hypothèse:

- **Le coeur-centre-cosmogramme que nous cherchions était en correspondance avec le territoire de la forêt de Brocéliande.**

- **Les points solaires remarquables nous avaient fourni des points de repère : Saint Jean de Campénéac et Barenton pour le lever du soleil aux solstices.**

- **Nous avons trouvé ces points au cours de la détermination de la croix-chrisme du chemin de croix de l'Abbé Gillard à Tréhorenteuc. le modèle du Chrisme était un**

cosmogramme sacré avant même sa récupération par le christianisme.

-En utilisant la figure de la croix de saint André, nous devions chercher les points hauts correspondants au coucher du soleil lors des solstices à l'ouest de Brocéliande.

La croix géographique des solstices

De façon symétrique par rapport à Barenton, nous avons repéré [Kernéant](#) près du Château du Bois-de-la-Roche. C'était une évidence: un point haut surplombant l'Yvel et ses affluents à cet endroit et surtout c'était le bourg primitif de tout ce secteur de Mauron et de Néant.

Au sud, en symétrie par rapport à Saint-Jean, Fernand nous désigna Quily, il connaissait bien la région et nous parla d'un [Roc-Saint-André](#) dominant la rivière au-dessus de l'Oust traversé par un vieux pont du XVIII^e siècle au niveau du bourg du même nom. Des mégalithes avaient été identifiés localement avec un tumulus et des vestiges d'un dolmen en particulier.

Sur ce territoire, on trouvait aussi un Manoir du Val-Néant et ce détail acheva de nous convaincre!

Lorrekey était épuisée, mais heureuse de voir à quel point nous étions mobilisés pour l'aider. Fernand la soutenait de son mieux et lui proposa de l'accompagner pour qu'elle se repose. En partant elle nous dit:

- Il faut que trois deviennent douze.
- Et concrètement? demandais-je.
- Centre sur la Terre, centre du Ciel, centre de l'être, répondit-elle en posant la main sur son coeur avec un petit sourire.

J'ai regardé Abdul, il était grave, concentré et hochait la tête comme si cela lui semblait clair, c'était rassurant, mais une fois seuls, je lui demandai:

- Tu sais comment faire?
- Nous allons trouver et Merlin nous aidera, affirma-t-il.
- J'ai l'impression qu'il nous manque encore l'essentiel, lui dis-je.
- Ce n'est pas le moment de douter, si nous posons les bonnes questions, nous aurons les réponses.

Merlin, Brocéliande et le Graal, VI^e étape, De Merlin à Salomon

Abdul me proposa donc de me concentrer sur le personnage de Merlin et Fernand me rappela alors la sculpture d'Asmodée, tenant la structure de la chaire de l'église et que nous avons vu à Campénéac, (ex-Brénéan).

Merlin est en effet parfois identifié à Asmodée, à qui on attribue d'anciennes légendes hébraïques. Asmodée y apparaît en démon parfois farceur, mais avec lequel il est possible de lier un pacte pour obtenir le secret de trésors dont il est réputé être le gardien. Il peut aussi enseigner la Géométrie, l'Astronomie, les Mathématiques (les Nombres, Poids et Mesures). Salomon le fit capturer pour l'utiliser à son profit (avec quelques difficultés) à la construction du Temple, modèle du cosmos et centre du

monde, réalisé selon les consignes de Dieu. (Voir [ici](#))

Il semblerait que le personnage de Merlin ait hérité en grande partie du fond légendaire associé à Asmodée, le démon [associé à Salomon](#). Et cela expliquerait beaucoup de choses! En particulier, les talents de constructeur de Merlin (il connaît le problème qui fragilise les tours de Vortigen, il déplace et installe les pierres pour construire Stonehenge, il crée le palais de Viviane), mais aussi l'importance de la coupe sacrée qu'il présente comme but à conquérir en tant qu'instigateur de la quête du Graal.

Rappelons que selon la version chrétienne, Merlin est le fils du démon, qui s'attaque de nuit à sa mère, jeune vierge pieuse. Il agit comme un ["incube"](#) (dont Asmodée est le chef). Merlin est ainsi soit le fils réel d'Asmodée, soit au moins son héritier sur le plan symbolique.

Par ailleurs, le mot démon est la traduction du grec daïmon. Or le daïmon n'est pas que négatif, ainsi selon l'[Encyclopédie Universalis](#) la daïmonologie s'intéresse à des puissances supra ou infrapsychiques (esprits, anges, génies, démons, fravartis, chérubins, fées...) dont l'apparition peut signifier pour l'être humain une rencontre avec son propre destin : salut, tentation, chute, guide, initiation... Il s'agit d'une dimension humaine essentielle.

Des personnages célèbres avaient un [daïmon](#) qui les inspiraient, les guidaient, citons en particulier Socrate, Jung (1). Abdul quant à lui, pensait que selon cette tradition bien établie dans l'Antiquité, Asmodée était le daïmon de Salomon. Et Merlin en était le dernier avatar en contexte chrétien.

Si nous acceptons le lien de filiation entre Merlin et Asmodée, nous devons chercher l'origine de tout ce légendaire du côté de Salomon. Et de nouveau le travail semblait titanesque. C'est alors que Fernand rappela:

- L'important c'est la coupe sacrée, si nous connaissons la nature de l'objet, tu auras la vision du Graal et ainsi nous aurons la clé de la liberté de Lorrekey!

Avec Abdul, nous nous sommes regardés, il disait ça comme une simple évidence sans se rendre compte de l'énormité du défi. Pourtant Abdul esquissa un sourire et dit:

- Mais c'est bien sûr, il n'y a plus qu'à s'y mettre!

Sans percevoir non plus l'ironie des propos d'Abdul, Fernand fier de son idée se mit à danser sur place tout joyeux, cela eut le mérite de nous détendre et de tous nous faire rire un bon moment avant de poursuivre nos recherches.

(1) Jung. Site en anglais [philipcoppens.com](#)

Extrait: Jung avait des «guides spirituels», dont l'un a été nommé "Philémon". Jung a observé que «Philémon et autres figures de mes fantasmes ont amené chez moi l'idée cruciale qu'il y a des choses dans la psyché que je ne produis pas, mais qui produisent eux-mêmes et ont leur propre vie. Philémon a représenté une force qui n'était pas moi-même. Dans mes fantasmes, j'ai tenu des conversations avec lui, et il dit des choses que je n'avais pas pensé consciemment. [...] Psychologiquement, Philémon a représenté un aperçu de qualité supérieure.

Merlin, Brocéliande et le Graal VI, de Merlin à Salomon (2°)

Nous avons utilisé les dossiers des Questeurs de Brocéliande et dans leurs locaux accueillants, nous nous sommes plongés dans l'univers complexe du grand roi Salomon, le grand Roi de légende aidé par son daïmon Asmodée (1).

En effet après l'avoir soumis et grâce à lui, Salomon rassemble de nombreux démons et les fait travailler à son profit (construction du temple, secrets mathématiques, astronomiques..., pouvoir, sagesse, ainsi que compréhension et maîtrise du Langage des oiseaux).

En tant que constructeur du Temple, Salomon ordonne et stabilise aussi le monde, en particulier grâce à une pierre gravée au nom de Dieu qui sera évoquée plus tard comme étant la "Pierre de Fondation" située sous le dôme du Rocher à Jérusalem (donc au Centre du monde). Cette pierre évite l'irruption des eaux et donc le chaos.

Ainsi c'est un héros cosmogonique ou une sorte de Cosmocrator (Maître du Monde), fonction qui sera ensuite attribuée au Christ.

Nous avons différentes versions le concernant, selon les légendes et les époques. Nous avons étudié les plus importantes selon notre sujet d'intérêt principal, le Graal.

Le pouvoir de Salomon [sur les démons](#) était lié à un récipient métallique scellé par la magie de symboles. Il possédait ainsi la connaissance du lien entre les anges ou les entités spirituelles et les planètes, les signes zodiacaux, les aspects astrologiques, il voyait l'Ordre Cosmique et pouvait intervenir en fonction, ou y participer.

Et de ce récipient magique à la coupe, il n'y avait qu'un symbole, (Saint Bol selon la Langue des oiseaux), il possédait en effet une coupe grâce à laquelle il voyait tout à distance. Ce type de coupe, "talisman de souveraineté" appartenait déjà au roi iranien Yima-Djemshid qui y voyait par ailleurs les trajectoires célestes (astronomie).

Ultérieurement c'était le "Sceau de Salomon" qui tenait ce rôle, scellant tous ses pouvoirs et symbolisant toutes ses compétences magiques. Cette forme géométrique basée sur une étoile à six branches (plus ou moins couplée à celle présentant cinq branches) devint le symbole de ce Principe transcendant à l'image de l'Origine du monde, du Fondement de la Création.

Selon le Talmud, Asmodée -qui connaissait par ailleurs l'emplacement de tous les trésors- utilisa des mots magiques pour la construction du Temple. Salomon fit graver ces mots magiques sur l'Émeraude tombée du front de Lucifer lors de sa chute et l'offrit à Hiram, le grand architecte du Temple. Après son meurtre, l'Émeraude revint à Simon le Mage et ce serait Simon, compagnon de Jésus devenu Pierre (le premier apôtre sur lequel est fondé l'Église) qui la récupéra après avoir vaincu Simon le Mage (voir [ici](#)). On connaît la suite, le calice de la Cène puis le Graal...

Que ce soit un récipient magique qui permet d'obtenir tout ce que le Roi désire, une coupe où il peut voir à distance ce qui se passe sur terre comme au ciel, une pierre gravée au nom de Dieu ou le Sceau de Salomon, dernier support de sa magie et de son pouvoir divin, tous ces objets sont des "talismans de souveraineté".

Or ce qui se matérialise dans ces objets symboliques correspond au Principe de

souveraineté représenté par la "Gloire lumineuse". Selon le mythe indo-européen, la "Gloire lumineuse" se trouve au fond de la mer, soit sous forme d'une Perle mystique liée à la Souveraineté divine, enjeu de pouvoir entre Dieu et le Diable; soit sous forme d'une escarboucle lumineuse (on pense aussi à l'émeraude de Lucifer), d'un anneau ou d'une pierre...

Notons que le mythe de la Perle cosmogonique se retrouve chez les Fidèles de vérité turques dont s'inspireront plus tard les Fidèles d'Amour connus grâce à Dante (nous en reparlerons). En contexte gnostique chrétien on a de même une référence à la Perle dans l'Hymne ou Chant de la Perle des [Actes de Thomas](#), un célèbre apocryphe chrétien.

En Perse, cette Lumière, Principe de divinité, était le [Xvarnah](#), ou "Lumière de Gloire", la Tradition perdue dans le Soufisme et se retrouve dans les contes du Graal. (2)

Mais le candidat à la royauté doit bien sûr en être digne, il doit présenter des qualités particulières et suivre un rituel afin de pouvoir prétendre à posséder cette "Gloire lumineuse". (3)

Cela me fit réagir, je dis à Abdul que je ne me destinais pas à être roi et que donc je ne voyais pas en quoi cela me concernait.

Il répondit:

- Détrompe-toi, cela concerne chacun en fait et c'est aussi la promesse transmise par le Christ universel: ce qui était caché est révélé, accessible à chacun selon son libre-arbitre, ce n'est plus réservé à une élite d'initiés.

- Comment fait-on?

- Il faut comprendre que toute cette mythologie correspond à quelque chose de profond en chacun de nous, mais il faut aller au-delà des apparences et ne pas s'arrêter à des formulations obsolètes. Il faut continuer à se poser des questions jusqu'à ce que les réponses nous soient accordées en fonction de nos capacités.

Fernand nous rappela:

- N'oubliez pas le **Langage des oiseaux dont Salomon était aussi le maître.**

J'avais beau faire de mon mieux, j'avais l'impression que nous tournions en rond sans progresser. Aussi je m'exclamai:

- Justement parlons-en, je ne comprends pas en quoi les oiseaux vont m'aider en admettant que je les comprenne!

Abdul était très calme et conciliant, il hocha la tête en silence puis il dit:

- C'est peut-être une bonne façon d'avancer vers les profondeurs de l'être et donc le niveau où la solution apparaîtra comme une évidence quand le moment sera venu. Tu sais que le **premier niveau de cette forme de communication est basé sur les jeux de mots et l'écoute des sonorités, ainsi le Saint-Bol, est un Symbole. Et le symbole est ce**

qui permet de réunir deux ordres de réalité: celui de l'esprit (le niveau de conscience) et celui de la matérialité (la représentation sous forme d'Objet magique).

Mais le Langage des oiseaux a une dimension plus profonde: c'est le langage animal en nous, celui du corps qui fait correspondre sensation interne (dans le corps), émotion (au niveau du coeur) et pensée (au niveau mental) en une boucle d'interactions. Lorsque notre outil de conscience est affiné, bien orienté, il devient apte à décrypter la réalité à un niveau subtil en mettant en résonance nos perceptions du monde extérieur et celles de notre monde intérieur. Et nous sommes alors dans une dimension d'être au-delà du langage verbal qui est notre dimension humaine ordinaire.

Fernand confirma:

- Si tu es emplis de ton propre bruit, de tes ruminations à propos de tout et de rien, tu es plein comme un oeuf et plus rien ne peut te parvenir de l'extérieur de façon douce. Tu n'agis plus, tu réagis et pas toujours à propos et surtout tu ne sais plus Être.

Je voulus vérifier si j'avais bien compris, je me tournai vers Abdul et lui demandai:

- J'accorde en moi l'écoute de l'extérieur et de l'intérieur pour mieux cerner la Réalité. Et c'est le domaine de la synchronicité où un événement extérieur permet une prise de conscience.

Abdul sourit et fit un geste: il joignit ses poignets mains ouvertes et les fit bouger comme si elles étaient des ailes d'oiseau. Il les posa sur mon épaule et j'eus un instant l'illusion de l'oiseau... Après cet intermède poétique, Abdul reprit son enseignement:

- Le Langage des oiseaux, c'est aussi le langage de l'inconscient, le langage des rêves et des vastes ressources des archétypes de l'inconscient collectif, ce qui en fait un vecteur de connaissance. L'oiseau symbolise l'esprit qui vole dans les hauteurs et passe de la terre au ciel en s'élevant dans les airs d'un coup d'aile. Tu sais que par ailleurs le mot lui-même regroupe toutes les voyelles qui sont en rapport avec la Grande Déesse ou les lettres sur lesquelles reposent la Création, l'Ordre du cosmos. C'est donc un langage de la Gnose, au sens de Connaissance. (voir [ici](#))

Fernand dit :

- Et c'est le billet d'entrée dans le Temps du dieu.

- Ah oui, le Kairos que nous avons vécu dans l'église de Tréhorenteuc, la Chapelle du Graal!

- Tout à fait, confirma Abdul, et c'est le temps de Merlin qui, je te le rappelle, a institué la "Quête du Graal" et la Table Ronde du Roi Arthur représentant elle aussi l'Ordre cosmique, la ronde zodiacale autour du Pôle.

Soudain, mes deux compagnons se figèrent comme s'ils écoutaient quelque chose que je n'entendais pas. Fernand réagit le premier, il dit à Abdul:

- Nous allons devoir y aller.

- Tu as raison, ne soyons pas en retard, répondit Abdul qui me désigna d'un mouvement du menton.

Fernand se contenta de hocher la tête. Abdul me proposa alors de venir avec eux, nous reprendrions notre exploration de l'univers de Salomon plus tard.

(1) L'article le plus déterminant pour notre étude a été celui de François Delpech, « Salomon et le jeune homme à la coupole de verre. Remarques sur un conte sapientiel morisque », Revue de l'histoire des religions <http://rhr.revues.org/5221>

(2) Voir sur le site de Georges Bertin, le chapitre 2 La Quête du saint Graal et des objets sacrés, le paragraphe Iran, [ici](#).

(3) Regalia: Emblèmes et rites du pouvoir, par Bernard Dupaigne, Yves Vadé, [ici](#).

Merlin, Brocéliande et le Graal VI, de Merlin à Salomon (3°)

Nous nous sommes rendus dans une sorte de salle polyvalente, dans un vestiaire nous avons trouvé des tenues blanches, tunique et pantalon à taille élastique, chaussons de coton. Je demandai en riant:

- On va danser?

- A l'intérieur, ça peut même déménager! répondit Fernand en esquissant quelques pas sautillants..

- Il vaut mieux que je t'explique avant d'entrer dit Abdul, très sérieux. Nous nous réunissons autour Lorrekey, elle s'affaiblit et nous l'aidons à se procurer un peu d'énergie en vue de son passage qui approche. Avec des Questeurs de Brocéliande volontaires et toi si tu l'acceptes, nous allons élever notre niveau d'énergie et le sien, nous allons entrer dans "le temps du dieu" sous la conduite de notre ami Merlin que tu connais déjà.

L'énergie la plus puissante de l'être humain part de la base sexuelle, ordinairement elle tend à s'extérioriser, nous la faisons monter au niveau du coeur et après..., tu verras bien. Nous méditons en couple, nous nous mettons en état de ressentir de la compassion, de l'amour désintéressé, de l'amour inconditionnel. Nous focalisons notre attention sur nos sensations face à l'autre en laissant passer sans s'y attarder les pensées parasites et en particulier jugement, critique ou doute. Si à un moment nous ressentons un désir sexuel, nous l'acceptons et le guidons au moins jusqu'au coeur.

Abdul regarda alors Fernand comme si ça le concernait plus particulièrement. Celui-ci répondit:

- Ce n'est pas facile, mais ne t'inquiète pas, si je ne suis pas prêt, je n'insisterai pas, l'intérêt de Lorrekey passe avant mes sentiments pour elle.

Abdul reprit:

- Lorsque deux personnes ont échangé de l'énergie au niveau sexuel, il leur est plus difficile de ne plus l'extérioriser à ce niveau et de la canaliser vers le haut. L'état de conscience de base est l'amour, pas le désir, même c'est lui le moteur...

Il échangea un sourire complice avec Fernand qui rayonnait dans ses vêtements

blancs et semblait déjà en état d'amour! Il se retourna vers moi et poursuivit:

- Avant que tu ne rentres, je tiens à te dire que tu disposes de ton libre-arbitre, nous ne devons pas faire pression sur toi, même si nous avons besoin de toi pour Lorrekey. Si tu acceptes de faire cette expérience, elle te modifiera à jamais quoiqu'il arrive. Ce n'est pas sans risque car si l'amour est la source d'énergie humaine la plus puissante, il agit aussi comme une drogue, il modifie la chimie de ton cerveau.

Si tu sors en cours de méditation -ce qui est ton droit à tout moment-, tu seras seule pour gérer le manque... et je ne peux t'en dire plus. A toi de choisir.

- J'ai déjà choisi depuis longtemps et puis j'ai expérimenté le temps du dieu et avec Fernand de plus.

- C'est bon alors, une dernière chose, au début de la séance nous nous saluons avec un vrai Salut les mains jointes au niveau du coeur, avec les mêmes étapes que pour le Namasté indien.

- Ah oui, face à l'autre je salue Dieu en lui puis je salue le guide spirituel qui est à ses côtés et enfin je le salue dans sa forme humaine.

- On va dire ça, dit Abdul avec une petite moue souriante, allons-y.

Merlin était au fond de la salle debout en méditation, les mains étendues au-dessus d'un récipient placé sur un trépied où dansaient des flammes. Lorrekey était devant lui de profil les yeux fermés et les mains croisées sur la poitrine.

Deux couples étaient là et vinrent nous saluer, je répondis à leur salut de même. Puis ils se mirent en ligne imités par Abdul et Fernand, je les suivis. J'eus le temps de nous compter, neuf en tout, avant que l'un des Questeurs n'éteigne la lumière.

Nos yeux s'habituaient peu-à-peu à la pénombre adoucie par les veilleuses de sécurité.

Le chaudron de flammes était la source lumineuse la plus vive, la silhouette de Merlin se découpait puissamment dans leur vacillement. Il vint vers nous et nous scruta un à un, il s'attarda près de Fernand qui fit un pas vers lui puis recula. Il passa devant chaque homme du groupe, puis revint vers Abdul et s'inclina légèrement devant lui les mains croisées sur la poitrine.

Sans un mot, il s'écarta et l'invita d'un mouvement du menton à rejoindre Lorrekey, puis il rejoignit sa place préalable. Aussitôt les Questeurs se placèrent en couple face-à-face et je les imitai avec Fernand.

Nous avons senti une odeur aromatique se répandre tandis que Merlin jetait quelques pincées de poudre dans le chaudron, j'ai regardé Fernand et j'ai placé comme lui mes mains l'une sur l'autre à hauteur du coeur.

Nous nous sommes emplis d'amour inconditionnel, nous étions dans le Temps du dieu, au-delà du langage et hors du temps. Puis nous nous sommes avancés jusqu'à être l'un contre l'autre, nos mains s'effleurant le long du corps, attentifs à chacune de nos sensations. Nous nous sommes simplement enlacés et submergée par une montée d'énergie, j'ai été propulsée dans un océan d'amour océanique où "je" me suis noyée. Je n'existais plus, étant partout et nulle part à la fois, dans un état extatique...

J'ai été ramenée par Abdul et Fernand, j'étais dans un état second, entre deux mondes, et il m'a fallu une nuit de sommeil pour réintégrer ma dimension ordinaire non sans

en garder une vibration secrète au plus intime de l'être, comme la promesse d'une porte pouvant s'ouvrir sur une autre dimension dans l'Amour universel.

Merlin, Brocéliande et le Graal VI, de Merlin à Salomon (4°)

Le lendemain matin, nous sommes revenus dans le local des Questeurs. Fernand nous dit que Lorrekey était maintenant très bien et enchantée de la qualité de cette séance. Nous en étions soulagés et nous avons repris le travail sur les légendes de Salomon, révélatrices des croyances fondatrices de notre culture. Tous nos dossiers étaient restés sur la table. Je commençais à les classer quand Abdul s'adressa à moi d'un ton pressant:

- Tu as compris en étudiant l'univers du Roi Salomon que **le Graal pouvait effectivement être assimilé à une pierre, une coupe, un objet lumineux, ce qui explique ses différents aspects selon les auteurs, qui cependant sont toujours en rapport avec la Gloire Lumineuse, le Principe divin par excellence.**
- C'est aussi une Émeraude, dit Fernand.
- Exact, confirma Abdul, souviens-toi que selon Wolfram Von Eschenbach, la notion du Graal a été transmise par des écrits arabes grâce à un certain Kyot ou Guiot de Provens. Il a été taillé dans une émeraude tombée du front de Lucifer, ce qui n'est pas sans rappeler le "troisième œil", la perle Urnâ de la tradition hindoue, lié à l'ouverture du troisième œil qui procure le "sens de l'éternité"!

Or Émeraude en provençal se dit Esmeral. En langage des oiseaux, j'entends Aimer Al, Al est le nom de Dieu. Allah signifie « Al Ilah » à savoir « Le Dieu », le Seul et Unique Vrai Dieu.

Par ailleurs ce mot est aussi le nom qui désigne dieu en araméen, langue de Jésus, il se dit aussi El.

Enfin la Coupe elle-même est clairement une représentation du Principe divin primordial duquel découle la Création et donc l'Ordre Cosmique, elle procure tout ce dont l'homme qui en est digne a besoin ou bénéficie au Roi et à son royaume. Ce Principe est alors associé à l'Abondance divine qui se répand sur terre.

La tige à la base de la Coupe ou du Calice présente parfois trois parties en rapport avec les trois niveaux de réalité : terrestre, intermédiaire et céleste en correspondance avec les trois structures de l'être : physique, psychique et spirituel. Sur le plan chrétien, on a une image de la Trinité: Trois qui sont Un.

Je gardai le silence un moment, les connaissances exposées par Abdul étaient passionnantes, mais je ne voulais pas perdre le fil, je lui dis:

- Oui, et si on revenait à Merlin?
- Ah Merlin, c'est le meilleur! s'exclama Fernand dans un grand éclat de rire.

Abdul sourit discrètement et enchaîna:

- Tout à fait, **meilleur c'est melior en latin et la racine indo-européenne mel donne miel, symbole d'une nourriture délicieuse et abondante! C'est aussi le moulin qui fournit la farine, base de l'alimentation en Europe. Le cosmos lui-même est assimilé à un grand Moulin.**
- Le Jeu du Moulin, c'est ce jeu-là, affirma Fernand.

- Oui, confirma Abdul, c'est le Jeu cosmique. Et sa représentation est la fameuse escarboucle à 8 rais ou parfois 6 branches. (Voir site C Mandon 1)
 - Je me souviens l'avoir vue en étudiant les runes.
 - Et les runes sont aussi un code d'honneur ou de chevalerie, pour les meilleurs! ajouta Abdul.
 - Encore la voie des combattants, des guerriers, ce que je ne suis pas, rappelai-je.
 - Ne t'inquiète pas, il y a d'autres voies, me rassura Abdul. Nous allons demander à un des plus grands écrivains du Moyen-âge, Dante qui est né au XIII^e siècle. Il appartenait à la société secrète des Fidèles d'Amour, inspirés par le soufisme et les [Fidèles de Vérité](#) dont nous avons déjà parlé.
 - Fidèles de Vérité d'Islam et Fidèles d'Amour européens ont les mêmes croyances? demandai-je, étonnée par cette filiation.
 - Le lien entre Fidèles de Vérité ([fidèles de l'ancienne tradition perse](#)) et Fidèles d'Amour, est [Sohravadî](#), adepte des soufis, philosophe de l'Iran ancien (Perse) au XII^e siècle, inspiré aussi par la Gnose, Platon,...
- La [Vita nova de Dante](#) décrit très précisément les différentes étapes de l'initiation à la Fidélité d'Amour, moteur de développement spirituel (2). Or l'ouvrage Vade-mecum des Fidèles d'amour de Sohravadî éclaire cette expérience de façon significative. Mais je ne vais pas te parler de ça aujourd'hui.
- Nous devons suivre la voie de Merlin, ajouta Fernand soudain très concentré.
 - C'est vrai poursuivit Abdul, mais nous avons besoin de Dante pour y parvenir! Dans son oeuvre la plus célèbre, la Divine Comédie, il utilise le [rectangle de Salomon](#), ses neuf personnages symbolisant chacun un élément de l'Homme primordial, l'Anthropos inclus dans le cercle de l'Amour.
 - Le Grand Homme, le modèle absolu, ajouta Fernand avec emphase.
 - Et dans le contexte chrétien, reprit Abdul, l'archétype de l'Homme est le Christ! Ces neuf éléments par ailleurs se retrouvent aussi dans la tradition nordique en correspondance avec les neuf mondes.
 - Neuf mondes comme les neuf cercles de Merlin, murmura Fernand.
 - Bien vu, dit Abdul, nous allons essayer de voir ça sous cet angle.

(1) Voir ++ [ici](#).

(2) Fidèle d'Amour, de la huppe au Simorgh (Henri Corbin)
<http://dodecalogie-appliquee.wifeo.com/-henry-corbin-le-fidele-damour.php>

Merlin, Brocéliande et le Graal VI, Les neuf cercles de Merlin

Les neuf cercles de Merlin se répartissaient en fonction de cinq éléments, Eau, Terre, Bois, Feu, Air.

MONDE DE L'EAU

Cercle de la Mer, Monde du CORPS

Merlin est un homme de la mer près des terres de l'Occident, là où le soleil se couche. Ses noms dérivent de [mori-dunon](#), forteresse de la mer. Le langage des oiseaux a fourni une base pour sa latinisation, l'assimilant au fameux merle blanc, oiseau de magie et de pouvoirs chamaniques, symbole des croyances archaïques d'où émerge le personnage avant sa christianisation au moins partielle.

L'eau salée, donc la mer est le lieu d'émergence de la vie, là où extérieur et intérieur se répondent le mieux: le corps humain est composé de 70% environ d'eau par ailleurs salée!

Merlin a un corps changeant comme l'eau qui prend forme dans un contenu. Il nous fait entrer en pleine conscience dans le monde du corps au-delà des apparences, mais en prêtant attention à toutes ses propriétés. Lorsqu'il devient poisson, il est totalement dans la nature du poisson, de même pour l'oiseau...

Le Monde du CORPS

Le Corps humain récapitule lors de sa formation les étapes de l'évolution animale (phylogénèse), il se transforme avec l'âge, les accidents de la vie. Nous avons donc une apparence et des capacités qui en dépendent. Le corps est le véhicule de notre conscience et nous appréhendons le monde par son intermédiaire.

Merlin nous fait expérimenter les capacités du corps: mouvement et action, énergie, pouvoir de l'apparence. Le corps est le premier niveau de connaissance: en prêtant attention à nos sensations, nous découvrons sa sagesse.

Cercle des Rivières, Monde de la FORME, de l'IMAGINAL (Imagination créatrice)

Merlin vit avec l'eau douce des terres de Brocéliande: la fontaine de Barenton ou l'eau guérisseuse de Folle-Pensée, le lac de la Dame (Viviane à Comper), les rivières Meu ou Mel, le Lac de Trémelin...

Le Monde de la FORME

Tout comme l'eau se transforme (brume, pluie, neige, glace) et change l'aspect des choses (boue, source, fontaine, rivière), la caractéristique principale de Merlin est son pouvoir de métamorphoser les choses et de [se métamorphoser](#) sous une apparence humaine d'âges différents ou sous forme animale.

Par la volonté de son esprit, l'imaginal ou imagination créatrice lui permet de projeter des entités spirituelles dans le monde extérieur où elles peuvent se matérialiser. La substance-forme est la base de la réalité physique, elle donne sa forme au corps. (En Inde elle correspond à Shiva)

MONDE DE LA TERRE

Cercle des Pierres des Châteaux, Monde de l'ESPRIT, de l'Intellect

Dans le monde féodal de Merlin, les domaines autour des châteaux ou forteresses

forment autant d'unités géopolitiques avec des caractéristiques particulières propres au roi ou au seigneur qui les dirigent.

Dans la version de Geoffroy de Monmouth (début du XII^e siècle), [Merlin](#) est d'ascendance royale, mais un enfant sans père. Son action parmi les hommes se situe dans le monde des châteaux et des intrigues de pouvoir.

Monde de l'ESPRIT

La pensée analytique s'appuie sur la volonté pour diriger la conscience en fonction de l'ensemble des perceptions. Le contrôle de l'esprit exige une discipline et des choix volontaires de comportement qui sont codifiés dans les codes d'honneur en particulier de la Chevalerie du Moyen-âge, Merlin propose la Quête du Graal pour but suprême.

Cercle des Pierres des Mégalithes, Monde du POUVOIR

Selon Geoffroy de Monmouth, Merlin est le créateur de [Stonehenge](#) et sait comment en déplacer les pierres.

Il le conçoit comme un monument à la mémoire des guerriers bretons tombés au combat victorieux contre les saxons.

Ses pouvoirs magiques sont mis au service du collectif et donc des rois pour les conseiller et les aider à bien gouverner le royaume dans l'intérêt de tous leurs sujets.

Monde du POUVOIR

Le pouvoir de Merlin est à la fois personnel, c'est un personnage puissant et sa puissance s'exerce sur et pour la collectivité. Il peut être comparé au Mana polynésien en tant que vision de l'homme par rapport à un ensemble naturel et humain. C'est une qualité spirituelle qui dépasse l'individu (sous forme d'une entité guide ou "esprit-gardien") et le charge d'une force sacrée impersonnelle, comme une forme supérieure de charisme.

MONDE DU BOIS

Cercle des Bois et de la Forêt, Monde de l'OMBRE

En pénétrant dans le bois, Merlin s'extrait du monde des hommes pour entrer dans celui de la Nature, dans son aspect le plus terrifiant, celui de la peur primitive, des animaux sauvages, des apparitions... Merlin y devient le [fou des bois](#), l'homme sauvage.

C'est un monde qui a ses propres lois, où l'homme peut se confronter à sa nature sauvage, mais aussi à sa nature sacrée. Le sanctuaire est dans le bois, porte vers le lieu et le temps des origines, l'Autre Monde!

Monde de l'OMBRE

L'Ombre au sens jungien du terme est la part non-accomplie, non consciente de l'être. Elle se charge pourtant de tous les actes de l'homme et le représente à sa mort, elle est alors selon la tradition populaire "l'âme" que l'on rend au dernier soupir.

MONDE DE FEU

Cercle des Portes de Brocéliande, le Monde AUTRE

Merlin est le maître des passages, comme le minerai de fer passe de la terre au métal par le pouvoir du feu. [Passage](#) d'un monde à l'autre, du monde de la cour royale à la nature sauvage, de l'état normal à l'état de folie, du temps ordinaire au temps du dieu, ... Mais surtout avec le "coup du Merlin", c'est l'ouverture des portes vers l'autre monde, soit au moment de la mort soit au cours d'une initiation qui implique une mort symbolique préalable pour entrer dans un monde sacré. C'est le passage des ténèbres à la lumière dont le soleil est le modèle archétypique: la lumière naît au coeur de la nuit la plus longue de l'année, le solstice d'hiver.

Monde AUTRE

Merlin est le maître du changement d'état de conscience tout comme le pratiquaient les guerriers de l'Antiquité (fureur sacrée inspirée par leurs dieux). Cette faculté leur fait expérimenter un niveau d'enthousiasme (en-théo où théo signifie dieu) qui peut déboucher sur une transe, une extase (être littéralement transporté hors de soi-même). Dans ce monde autre, la conscience explore d'autres dimensions de l'être et de l'univers, les capacités peuvent être décuplées et des voies de connaissance s'ouvrent avec la modification de l'état de conscience.

Cercle des Lieux Sacrés, Monde du DOUBLE

[Merlin est associé](#) en plusieurs "hauts-lieux" à Viviane, que ce soit près de la fontaine de Barenton pour la première fois, près de Comper ou même sur les lieux de son "tombeau", là où la magie de Viviane, magie d'amour l'aurait enserré.

Dans les récits arthuriens, la dame est le centre d'attraction pour le chevalier qui lui dédie sa vie et ses aventures. L'amour dans le cadre courtois confère une évolution spirituelle qui conduit à la dimension divine. Pour le héros, la dame représente la partie féminine de son âme à laquelle il doit s'unir dans l'Amour spirituel.

Monde du DOUBLE

Viviane est la parèdre de Merlin, elle est une figure de la grande Déesse et ils sont inséparables. Le double est de l'autre sexe: anima pour l'homme, animus pour la femme. Cette dimension peut faire partie de l'Ombre si elle est refoulée dans l'inconscient. Elle correspond à l'entité qui synthétise tous les événements de la vie de l'humain auquel elle peut apparaître pour le guider ou le tromper selon son degré de conscience.

Elle peut oeuvrer en harmonie avec le Pouvoir personnel que nous avons vu dans le cercle des Pierres Mégalithes, ce qui augmente la puissance de l'individu et lui permet de progresser selon une double polarité féminine et masculine, vocation de l'homme en accomplissement.

MONDE D'AIR

Cercle des Personnages et Lieux légendaires, Monde de la DESTINÉE

Merlin est le personnage qui assure le passage d'une civilisation aux croyances païennes à une civilisation qui se christianise. Les chevaliers de la [Quête arthurienne](#) représentent de grands archétypes en action vers leur accomplissement de chevalier chrétien instaurant de nouveaux rapports et de nouvelles règles dans la société médiévale. Merlin institue la Table Ronde, modèle archétypique d'organisation cosmique proposé à la cour royale.

Monde de la DESTINÉE

Merlin intervient dans la Toile du Destin (le Wyrd nordique) et ouvre la voie à la Pensée mise en rapport avec le monde de l'Inconscient collectif qui dialogue avec la mémoire personnelle pour une progression globale de l'individu en interaction dans la collectivité.

Cercle des Sphères astrales, Monde de l'ENERGIE VITALE

Merlin est un [astronome](#), astrologue et tout comme Asmodée qui en faisait bénéficier le roi Salomon, il possède ainsi la connaissance de l'Ordre Cosmique, il peut intervenir en fonction de cette connaissance, agir selon des critères échappant à l'homme ordinaire, mais en harmonie avec l'Ordre Cosmique.

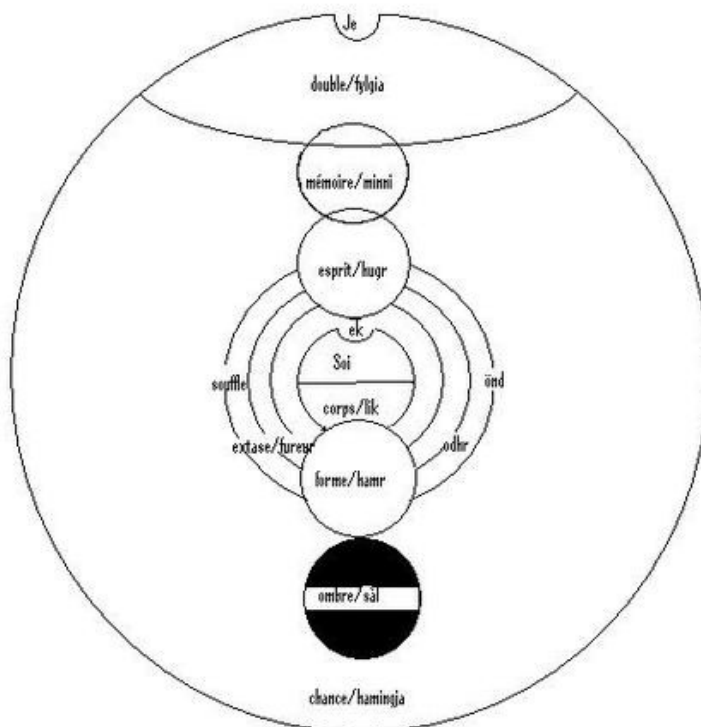
Monde de l'ENERGIE VITALE

Merlin est en contact avec l'énergie divine source de la vie, qui meut tout ce qui existe dans l'univers et en particulier les étoiles et les astres. La maîtrise de l'Energie vitale permet d'accéder à de plus hauts niveaux d'existence, de s'harmoniser avec le Soi, l'Etre du Macrocosme.

Voir un résumé sur les neuf éléments de l'Homme primordial (anthropos) dans la tradition nordique:

univers-de-gaya.azurforum.com

Schéma neuf composants de l'Anthropos selon la Tradition nordique (Thorsson):



Merlin, Brocéliande et le Graal VII

Abdul était heureux d'avoir pu ainsi partager ses connaissances élaborées au cours d'années de méditation et de recherches. Il me dit pour conclure que cette théorie de la Personnalité présentait neuf composantes apparemment distinctes, mais qui devaient être intégrées pour aboutir à l'unification au Soi ou à l'Anthropos. Et c'était le même principe pour les neuf cases du rectangle de Salomon, les neuf sphères du monde nordique. En milieu chrétien, cet Anthropos était le Christ, non pas Jésus l'homme historique, mais bien le Christ en gloire et en majesté, abondamment représenté dans l'Art roman.

Je lui dis que pour moi les neuf cercles du monde de Merlin représentaient un monde certes passionnant mais qui restait éloigné de mes propres références culturelles et malgré tous mes efforts, encore étranger. Abdul semblait un peu déçu, mais Fernand comprenait et me dit que je devais avoir confiance, ce savoir n'était pas indispensable, la connaissance viendrait lorsque je serai prête.

Lorrekey nous rejoignit à ce moment, elle était enjouée et nous embrassa avec enthousiasme. Elle connaissait la date de son retour possible et était maintenant sûre de sa réussite grâce à notre aide. J'étais à priori celle qui doutait le plus, je n'avais probablement pas assez l'habitude de me centrer sur l'objectif et je me laissais par moment trop envahir par les pensées agitées de mon mental mal maîtrisé... Serai-je

prête au jour fixé? D'ailleurs, quelle était cette date? Mes compagnons le savaient manifestement et cela leur semblait une évidence qui ne faisait que confirmer leurs hypothèses. La Porte des dieux s'ouvrirait ce jour-là d'après la Tradition!

Fernand s'approcha de moi et me dit:

- Garde le coeur pur et tout se passera bien.
- **Le coeur pur, c'est finalement l'essentiel, confirma Abdul, et c'est même la voie de la Quête du Graal. La légende le dit avec ses propres images, le coeur pur permet de voir avec l'Oeil du coeur et ainsi, de se connaître à partir de son propre centre, de connaître l'Univers, l'Ordre cosmique organisé à partir du Centre céleste, et enfin de connaître Dieu, pour autant qu'un humain le puisse, à partir de l'accès caché dans le coeur qui permet de remonter jusqu'au Centre, Principe et Origine de toute chose.**

Lorrekey vint à son tour vers moi avec grâce et en posant ses mains à la hauteur de mon coeur, elle me redit:

- Centre de ton coeur, Centre sur la Terre, centre du Ciel et que trois deviennent douze. Alors avec l'aide de Merlin nous aurons la vision du Graal et je retrouverai mon monde.

Je plongeai dans son regard clair empli d'amour, soudain tout me sembla évident et je n'eus plus de doute.

Puis je me souvins de l'enseignement traditionnel: l'intention alliant la volonté et le désir d'atteindre le but spirituel est la première étape. Elle permet d'accéder à la première sagesse de la Dévotion et ses rituels. Mais indépendamment de toute connotation religieuse, l'adepte entre alors dans un état d'amour inconditionnel, de profonde compassion qui le centre ainsi en lui-même au niveau du Coeur.

La seconde sagesse est celle de l'Intellect, de l'esprit. L'adepte réunit des informations en vue de son objectif, il utilise ses capacités d'analyse logique et sa raison. La Tête s'allie au Coeur.

La troisième sagesse éveille la Conscience lorsque le Corps est uni à l'esprit et au coeur dans l'instant présent, porte de l'éternité. Lorsque les trois (coeur, esprit, corps) sont harmonisés, "alignés", le corps devient temple et l'adepte accède à la vision directe de la réalité ultime de toute chose. En langage moderne c'est la Pleine Conscience.

Je comprenais ce que Lorrekey vivait. Le mythe chrétien disait aussi que l'homme par sa chute, son péché (ce qui signifie se détourner de la cible, mal orienter son désir), a perdu le sens de l'éternité. Et c'est la vision du Graal qui le restitue à celui qui en est digne. (1)

Interrompant mes réflexions, Abdul reprit la parole:

- Les neuf éléments de l'Homme complet ne sont pas une notion si compliquée, mais elle correspond à une culture particulière dont nous sommes éloignés et surtout à une conception de l'homme et du temps fort différentes de la nôtre.
- Comment ça?

- Les anciens selon la Tradition proposaient une transformation de l'homme* en "honnête homme" ou "gentilhomme", Ahr-man ou Ar-man dont on retrouve la racine dans Aristocrate, un homme à l'esprit clair à l'imitation du dieu ([diew](#) en indo-européen : Ciel clair, Jour.) Ar signifie "[les Mieux](#)" en indo-européen.

- Et pour le temps? demanda Fernand.

- Il y aurait beaucoup à dire sur le temps tel que le concevaient les anciens. Mais la principale différence pour comprendre ce qui nous intéresse ici, est la circularité du temps symbolisée par un serpent se mordant la queue ou par une roue (de moulin ou autre) tournant dans cesse. Les anciens célébraient les cycles cosmiques et qui dit cycle dit retour d'une même configuration. C'était la croyance prédominante dans les sociétés anciennes, non occidentalisées. En Occident au contraire, la conception du temps est linéaire et puisqu'il y a un début, une progression, il existe aussi une fin des temps! Le temps est une ligne et elle peut se briser!

On vit actuellement cette différence de conception, les peuples se réclamant des croyances [mayas font la fête](#) pour préparer le retour de la déesse qui "remet le temps en marche" d'après une configuration particulière de leur calendrier, tandis que les occidentaux jouent à se faire peur en parlant de la fin du monde plutôt que de la fin d'un calendrier!

- Et ils disent aussi que le temps c'est de l'argent! remarqua Fernand.

- Les Anciens disaient que le temps, c'est de l'abondance, ajouta Abdul, notion que l'on retrouve à propos du Graal sous sa forme de contenant qui propose l'abondance à chacun selon ses désirs, en particulier de nourriture. Et cette nourriture bien terrestre, ces mets à volonté chez les celtes deviennent l'hostie nourrissant l'ancien roi dans les romans du Graal. C'est le "[haut-manger](#)", la manne spirituelle, idéal des chevaliers du Graal christianisé.

- Le Christ nourrit son peuple d'abord de poissons et de pain, puis de son pain et de son sang, dit Fernand.

- C'est en effet le même concept, confirma Abdul, mais il est bien difficile à comprendre dans sa profondeur symbolique pour les esprits modernes. Les anciens parlaient concrètement, par analogie avec l'Aliment, nous préférons peut-être l'abstraction de la Lumière, la Gloire. Dès l'Ancien testament, la Manne (qui a nourri les hébreux dans le désert) était la révélation sur terre de la Gloire de Dieu. Et Jésus sur le Mont Thabor a été transfiguré par la Lumière, la Gloire divine. (3)

- La Lumière, le soleil, la vie sur terre comme au ciel, dit Fernand d'un ton rêveur.

- Le Soleil est effectivement le symbole central, ainsi la quête du Graal est aussi en rapport avec le point du Ciel où le dieu, le Jour, l'Année (4) renaît en émergeant de la longue nuit du solstice d'hiver. Le Don de vie s'offre en "calice" au Pôle considéré comme centre céleste, point de Gloire du Don des Dieux (ou Rune Gebo). (5)

- Je me souviens d'une rune appelé [calice en vieil anglais](#), dis-je, elle associe la rune du Don des dieux et celle de l'Année ou grand Jour.

- Selon les [gnostiques](#), reprit Abdul, à la fin des temps, le rédempteur remontera aux Cieux, traversant la voûte céleste à l'endroit d'un X gigantesque considéré comme la Croix céleste.

- Un X comme un chrisme, remarqua Fernand.

- Nous avons vu que le Chrisme était un cosmogramme, schéma du Centre et de l'Ordre cosmique. Auparavant cette connaissance cachée était accessible seulement aux initiés. Le Christ la révèle à tous et en permet l'accès en passant par lui. En le suivant, le chrétien partage sa Gloire.
- Tu veux dire que le Chrisme est le Graal? demandai-je.
- Ne va pas trop vite, me recommanda Abdul, regardons un autre aspect du Chrisme d'abord. [René Guénon](#) voyait dans la boucle du P (ou Rho en grec), la "signification initiatique de la "porte étroite" permettant... la sortie du Cosmos pour la Délivrance", c'est-à-dire le Salut. Il parlait aussi d'un oeil, porte vers un autre domaine de l'être, le troisième oeil qui donne une autre vision, le sens de l'éternité.
- Oui, dis-je, nous avons déjà vu tous ces éléments.
- Si tu t'en souviens, ce que je vais te dire va t'apparaître comme une évidence, sur le chrisme chrétien nous avons les lettres Alpha (A), le Rho (P), le Khi (X), le Omega (W), si tu le prononces tu obtiens...
- Arkho, le Principe, l'interrompit Fernand.
- Fernand! s'exclama Abdul. Reprenons calmement. En grec, ἄρχω / [árkhô](#), c'est « commander, être le chef », le Christ est le premier, celui qui mène vers la vie éternelle. Cela donne le radical "arché" que l'on retrouve dans les mots arche, archétype, ... Or l'arche, c'est le [PRINCIPE](#) de toute chose. C'était le premier mot du premier verset de la Bible dans la [Vulgate](#), (traduction latine de référence). Ce qui donnait traduit en français "Dans le principe, Dieu créa le ciel et la terre".
- Arché, Principe, Origine et Source divine, cela me semble clair, mais quel lien avec le Graal, demandai-je?
- Le Graal est un Krater en grec, récipient creux. On a vu dans le Parsifal de Von Eschebach que Flégétanis parle le premier du Graal, il a des liens avec le monde arabe et juif et avait vu le [Gaal](#) dans le ciel.
- Le chrisme peut être réduit à trois lettres : Khi (en X); Rho, lettre R; A pour Alpha. Leur [correspondance](#) "dans le ciel", en constellation, regroupe : la constellation du Cygne (X, croix du Nord), celle de la Petite Ourse (R), celle du Taureau-Pléiades (A). Or les [Pléiades](#) étaient le principal repère dans l'année pour les activités rurales.
- KRA - GRA, je comprends, mais AI?
- Nous l'avons déjà vu, c'est le nom de Dieu, AI ou EI, et c'est aussi l'Aliment symbolisant l'Abondance! conclut Abdul.
- Tu as oublié de lui parler du Sceau de Salomon, remarqua Fernand, avec le Principe.
- Exact, confirma Abdul, en hébreu le premier mot de la Bible est Bereshit, ""dans le Principe" ou "au commencement", mais aussi en araméen, bara shit: Il a créé le six (6). Le six est le fondement de la Création et c'est le nombre qui correspond au Sceau de Salomon, sous sa forme d'étoile à six branches!
- Grand est le mystère..., ajouta Fernand d'un air très inspiré qui nous fit rire. Et bientôt le laurier reverdira! (7)
- Je me souvenais de la couronne de laurier autour de l'allégorie du monde au tarot, de la couronne des empereurs romains, de quel laurier parlait-il? Je posais la question, Abdul me répondit:
- Pour moi le Laurier dont on parlait était le Labarum ou chrisme constantinien (8). Et

pour nous c'est sûr il a repris vie...

* (Voir C Mandon, [Rune Ansuz](#))

(1) [Sohravardî](#) disait de même que la Perle (assimilable au Graal) était le lien avec Dieu et permettait de vivre en permanence avec la Lumière divine.

Voir pour différents aspects du Graal:

[http://gatewow.free.fr/index.php?](http://gatewow.free.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=5&Itemid=9)

[option=com_content&view=article&id=5&Itemid=9](http://gatewow.free.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=5&Itemid=9)

(2) Voir ici une vidéo du CNRS qui l'explique clairement.

Les Mayas, le calendrier et le 21-12-2012

http://www.dailymotion.com/video/xvujy0_les-mayas-le-calendrier-et-le-21-12-2012_tech#.UM2hgIWNAUU

(3) Jésus, fils de David: les Évangiles, leur contexte juif et les Pères de l'Église Par [Frédéric Manns](#)

(4) La vision cosmique des [Indo-Européens](#)

(5) C. Mandon, Racines et Traditions, [Le Graal](#), centre du monde

(6) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Bereshit>

Bereshit (hébreu : בראשית "Au commencement") - Bara shit (judéo-araméen babylonien: ברא שיח "Il a créé six").

(7) Au début du XIV^e siècle [Guilhem Belibaste](#), un des derniers "parfait" cathare fit cette prédiction: "Au cap de sept cent ans, le laurier reverdira".

(8) Le [labarum](#) (en grec λάβαρον / lábaron) est l'étendard militaire portant le symbole chrétien de la croix adopté à partir de Constantin Ier par les empereurs romains. Ce mot provient sans doute de laureum (vexillum) (étendard de laurier).

Merlin, Brocéliande et le Graal VII, suite et fin.

Manifestement j'étais prête. Au soir de la plus longue nuit de l'hiver, Abdul et quelques Questeurs de Brocéliande sont venus me chercher. C'était le moment tant attendu, Lorrekey, Fernand, Merlin étaient déjà sur place, couverts de grandes capes et près d'un feu. Abdul resta éloigné avec deux compagnons, ils devaient patrouiller afin d'éviter toute intrusion pouvant troubler l'événement.

La nuit était douce pour la saison, mais il pleuvait par intermittence et les nuages impressionnants filaient rapidement dans le ciel laissant apparaître par moment la voûte étoilée. Une grande bâche nous abritait avec un peu de matériel pour nous permettre de vivre cette nuit exceptionnelle au mieux pendant qu'une partie du monde appréhendait la fin du monde et une autre se réjouissait d'entrer dans un nouveau cycle du Temps.

Un des Questeurs, Florian se tenait près de moi et me désignant Fernand, Lorrekey et Merlin, il commenta:

- Avec ce rituel, trois deviennent douze, chacun rassemble en un seul point, en son coeur, au centre, Corps, Âme, Esprit. Lorsque ces trois sont unis en conscience et dans l'Amour, alors chacun rencontre son double, puis les deux polarités masculines

et féminines de l'être se réunissent pour former un être complet.

- Et pour faire douze, demandai-je?

Florian répondit patiemment:

- En chacun, les quatre composants, Corps, Âme, Esprit et Double sont rassemblés au Centre-Coeur de l'être. Or il sont trois...

J'étais un peu confuse de ne pas avoir compris d'emblée, mais je devais rapidement me centrer, je fixai mon attention sur Lorrekey avec tout l'amour que je pouvais éprouver. Soudain, je vis Merlin prendre une autre dimension, le changement était subtil, mais ce fut une certitude, MERLIN était maintenant parmi nous...

Toute la nuit, des averses entrecoupées de belles éclaircies se succédèrent et lorsque les nuages se dissipèrent, nous contemplions la grande roue des constellations circumpolaires.

Nous étions la plupart du temps dans un état second en communion avec Lorrekey. Au milieu de la nuit, Abdul nous rejoignit et se mit immédiatement en méditation. Au petit matin, je devins pleinement attentive au moindre bruit, aux moindres sensations fournies par mon corps en éveil. Et le lever du soleil fut un moment magique, comme une renaissance... qui donna lieu à de bruyantes réjouissances après un Salut au soleil et à chacun de nous.

Lorsque le silence revint, Fernand, Lorrekey et Merlin avaient disparu. Abdul donna le signal de fin de cérémonie et supervisa le nettoyage du site avant de rentrer.

Je revis Fernand un peu plus tard dans la journée, Lorrekey avait réussi et la joie qu'il en avait prenait le pas sur le manque de sa présence. Il me dit qu'elle était pour toujours sa bien-aimée au fond de son coeur et qu'il serait en son nom un Fidèle d'amour lui aussi. Comme Merlin qui avait choisi Viviane, il avait progressé sur la Voie d'Amour, Lorrekey était sa soeur pour le grand mariage des âmes.

Lorrekey avait été pour nous la clé ouvrant la porte de la tradition, le lore ou lorre, grâce à elle nous avons vu l'harmonie entre macrocosme et microcosme... Désormais l'Autre monde qu'elle avait enfin retrouvé ne nous était plus complètement étranger.

Ma quête de Merlin au sein des neuf cercles qui l'enserraient avait été fructueuse. La légende disait bien que Merlin s'était [retiré du monde](#), mais restait à disposition de ceux qui voulaient ardemment le rencontrer dans leur quête du Graal.

J'avais rencontré Merlin l'homme qui avait pris la dimension de Merlin, archétype analogue à l'Anthropos de la civilisation païenne, [Homme-dieu](#) du temps d'Abondance.

Le temps des adieux était venu, le matin de mon départ, Florian était là pour m'aider et m'offrir les bons voeux de ses compagnons, mais surtout de Abdul qui ne pouvait être là. Il me donna de sa part une enveloppe et je lui demandai de transmettre en retour mes remerciements pour tout ce qu'il avait fait pour moi. Nous étions d'accord pour dire que c'était un homme hors du commun pratiquant vraiment la compassion, il avait le sens du service désintéressé et laissait la Vie agir en lui plutôt que d'agir par lui-même. Selon Florian, sa devise était :

Fais ce que doit
Adviene que pourra,
La Vie y pourvoira.

Je lui demandai aussi de saluer Fernand pour moi, j'avais appris à le connaître sans m'arrêter à son apparence et à l'apprécier. Florian le confirma en souriant, il gagnait à être connu et lui aussi était sur la bonne voie, certes plus dans l'empathie, mais grâce à Lorrekey, tout comme moi il avait progressé en capacité de compassion. (1)

Des bruits de pas précipités nous firent alors nous retourner, Fernand arrivait échevelé, les cheveux mouillés, mais propre et vêtu de vêtements corrects et à sa taille. Il avançait en faisant de grands gestes en ma direction. Il était heureux de me revoir une dernière fois. Il m'offrit un grand Salut auquel je répondis de même, puis il me prit dans ses bras. Son enthousiasme était communicatif, Florian m'embrassa aussi, puis je laissai les deux hommes pour prendre la route.

Lors de ma première pause, j'ouvris l'enveloppe de Abdul, elle contenait trois feuillets représentant un trésor inestimable au sujet d'un carré magique! Abdul érudit et magicien, MERCI.

Je n'oublierai jamais cette fin d'année extraordinaire à plus d'un titre. J'espère avoir su partager avec vous l'essentiel de cette aventure. Qui sait, peut-être verrez-vous à votre tour le Graal? Et pour cela nul besoin de venir en Brocéliande, vous l'aurez compris, le Graal est accessible dans un autre temps que notre temps linéaire moderne, mais en tout lieu...

(1) Mimétisme, empathie, compassion. Voir [ici](#). Quelques extraits:

L'empathie est dans une relation assez limitée, en référence au moi, avec une intentionalité pragmatique de réussite de la communication, et en même temps de nature beaucoup plus riche et profonde que le mimétisme.

La compassion se situe au niveau spirituel, le plus haut niveau d'être que puisse atteindre l'être humain. La compassion est soeur de la pleine conscience, elle s'obtient à force de travail sur soi-même, pour aller justement au delà des tendances mimétiques inconscientes du moi limité et conformiste...

La compassion se situe à un niveau de conscience supérieur, le niveau transpersonnel, c'est-à-dire qu'elle n'est plus une relation en référence au moi, mais en référence à un niveau qui transcende le moi ; on peut l'appeler l'Etre, le Tout, l'Absolu, Dieu, le Soi, l'Un.